RADIO
BANDES DENTAIRES
ajustées et réparées

LANDRY
PHARMACIEN
254 rue NOTRE-DAME Joliette

L'ACTION POPULAIRE

Valois abbé O.
Ass.-directeur

JUSTICE
ME
GUIDE

films DEVELOPPEMENT ET IMPRESSIONS
SERVICE DE 12 HEURES
PHARMACIE GADOURY
294 NOTRE-DAME
PORT VOLUNTE
BIBLAIR POTT

Vol. XXV, No 20 — JOLIETTE, JEUDI, 1 JUILLET, 1937 — DEUX SOUS LE NUMERO

Honneur et responsabilité

Déjà le deuxième congrès de la Langue française touche à sa fin. Les journaux et la radio nous ont permis de suivre ces assises nationales et nos âmes ont vibré a l'unisson de celles des congressistes. Il s'est dit à Québec des paroles sur lesquelles il faudra revenir souvent.

Tous les fils de la race avaient les yeux tournés vers la vieille capitale, berceau de la civilisation catholique et française en Amérique du Nord. Des milliers de congressistes venus de tous les points de la province de Québec et du Canada, des Etats-Unis, de la Louisiane et même de la république d'Haïti, entouraient nos chefs, religieux et civils. La France était représentée par un écrivain catholique, M. Louis Bertrand, membre de l'Académie Française.

Avant même d'arriver à Québec, M. Bertrand faisait aux journalistes des déclarations que tous auront remarquées avec plaisir. Après avoir dit sa joie et son émotion, avant de parler de ses prochains ouvrages, il déclarait: **"Parlant à des catholiques je n'ai rien à dissimuler, certes, de mes convictions. L'esprit français ne se comprend que par l'idée chrétienne. L'esprit français est fortement marqué à l'idée du catholicisme. C'est à votre catholicisme, certainement, que vous devez, vous, de sauver votre nationalité".** Peu après l'illustre académicien déclarait: **"Il n'y a pas de raison pour que vous ne persévériez pas dans votre foi et votre culture... Ca ne dépend que de vous..."**

La langue française, gardienne de notre foi... La foi catholique et romaine, gardienne de notre esprit français... La foi et la langue, facteurs nécessaires et inséparables de notre esprit national... Ainsi, notre esprit national ne saurait se concevoir sans l'idée chrétienne et catholique... La civilisation française intimement liée, nécessairement liée à la civilisation chrétienne... L'honneur est grand et la responsabilité lourde...

Au début de sa grande encyclique sur le communisme athée, S. S. Pie XI parle de cette civilisation chrétienne "autrement plus parfaite que tous les progrès réalisés" péniblement avant Jésus-Christ chez certains peuples privilégiés. Notre esprit français, à moins de n'être plus lui-même, doit être imprégné de l'idée chrétienne. Jamais on ne pourra le dire avec assez de fierté! Jamais on ne pourra assez insister sur les responsabilités qui en découlent pour ceux qui ont du sang français dans les veines.

Le congrès nous a rappelés au devoir de la fidélité. Nous avons une mission à accomplir sur ce continent. S. Eminence le cardinal Villeneuve le rappelait lundi soir. Cette mission comment pourrons-nous la remplir si nous ne posons pas les actes qui nous feront survivre comme nation?

Dans sa déclaration d'ouverture, le président général du deuxième congrès de la Langue française, Mgr Camille Roy disait:

> "Le Congrès qui s'ouvre ce soir s'appelle, comme le premier, le Congrès de la Langue française. Nous l'avons souvent et plutôt nommé: Le Congrès de l'esprit français, afin de mieux marquer jusqu'à quelles profondeurs il doit projeter sa lumière. La langue peut paraître à plusieurs autre chose que l'esprit, elle le contient: puisque c'est l'esprit d'une race qui crée, organise, façonne, harmonise la langue dont il a besoin. L'union est à ce point étroite entre la langue et l'esprit que tous deux réclament une même fidélité.
>
> Ce que nous voulons donc, pendant ce Congrès, c'est d'étudier les moyens de garder, d'enrichir, d'étendre, d'illustrer l'esprit afin que par lui, et par le verbe qui l'exprime, soit conservé, enrichi, étendu, illustré, tout l'héritage spirituel de notre race".

Pendant que se terminent ces grands événements du congrès, nous devons ouvrir nos âmes aux parfums du passé que des mains délicates ont remués et aux espérances d'immortalité que des orateurs distingués ont fait briller sur les lieux mêmes qui ont vu naître et grandir dans la souffrance et les contradictions la race française et catholique en Amérique du Nord. Mais, il ne nous suffira pas de respirer ces parfums, même avec amour, et de regarder dans le lointain nos motifs d'espérer; il faudra faire plus si nous voulons conserver le magnifique héritage que nous ont légué nos pères et que nous avons à transmettre aux générations futures. Il ne dépend que de nous, en effet, de gaspiller ou de conserver cet héritage spirituel: l'esprit français. S'il est constamment infidèle ou apathique, un peuple creuse lentement l'océan dans lequel il sera sûrement submergé.

Abbé Omer VALOIS.

Ordination du P. Ovide Mousseau, O. M. I.

Le 24 juin, S. E. Mgr Forbes ordonnait, à la prêtrise, en sa cathédrale d'Ottawa, plusieurs religieux oblats, dont le Père Ovide Mousseau. Ce dernier, natif de Lavaltrie, étudia au Séminaire de Joliette, puis au collège de l'Assomption pour entrer à Ville-Lasalle en août 1931. Il est le frère de l'abbé Mousseau, vicaire à la cathédrale.

Plusieurs parents assistaient et à l'ordination et, à la 1ère messe du Père Mousseau: son père, M. Zénon Mousseau, de Lavaltrie, dix frères et soeurs, de Montréal, de Lavaltrie, de Lanoraie et de Joliette; M. le curé Hermas Lachapelle, de Lavaltrie, aussi plusieurs oncles, tantes, cousins et cousines; des amis dont M. et Mme Wilbrod St-Onge, jadis de St-Félix de Valois.

La première messe fut célébrée chez les Soeurs du Bon Pasteur, en la paroisse de Ste-Anne. L'abbé F. Mousseau fit le sermon de circonstance.

Comment rappeler ces moments inoubliables de l'ordination. Et les douces émotions du nouveau prêtre bénissant les chers siens? Heures saintes et combien délicieuses!

Et S. E. Mgr Forbes eut la délicate attention de venir saluer en premier lieu le groupe de Lavaltrie, ses diocésains d'hier. Il voulut même s'agenouiller et se faire bénir par le jeune Père Mousseau.

Pique-nique des C. de C.

AU LAC CLOUTIER, LE 11 JUILLET — INITIATION A JOLIETTE, LE 29 AOUT

Le pique-nique annuel des Chevaliers de Colomb, conseil de Joliette, aura lieu le dimanche 11 juillet. L'endroit choisi est idéal. C'est sur les bords enchanteurs du lac Cloutier que les Chevaliers et leurs amis fraterniseront. Le départ de Joliette s'effectuera de la place du marché à 9 heures précises (heure d'été). A 9 h. 30, messe en la chapelle de Ste-Marcelline. On se rendra ensuite sur les lieux du pique-nique. Les amusements divers et des attractions multiples sont au programme. Ceux qui désireraient ne pas apporter de panier trouveront des bonnes fèves au lard et autres mets succulents au restaurant que l'on ouvrira sur les lieux pour la circonstance.

Il est entendu que tout le monde sera bienvenu à cette fête colombienne.

* * *

Autre grande nouvelle: le dimanche 29 août prochain, il y aura initiation à Joliette, dans la salle de récréation du Séminaire.

Un événement du genre n'a pas eu lieu dans notre ville depuis le 24 juin 1923. S. E. Mgr Papineau et le député d'Etat, M. Ludger Faguy, seront de la fête.

Le recrutement pour cette initiation est commencé. Les candidats s'annoncent nombreux.

La religion, tout habituée qu'elle est à voir mourir les nations comme les hommes, a aussi de secrets et tendres pleurs pour ces immenses infortunes qui attestent la caducité de tout.

Funérailles au Noviciat St-Viateur

Nous apprenions samedi soir, le 19 juin, la mort du R. P. Joseph-Alfred Roy, c.s.v., curé de la paroisse de Saint-Viateur d'Outremont. Il est décédé à l'hôpital Notre-Dame où il avait été transporté depuis quelques semaines.

Né à Lauzon, le 14 juillet 1868, il fit ses études primaires et commerciales au collège Saint-Joseph du même endroit. Entré au Noviciat des clercs de Saint-Viateur *à Joliette, le 21 octobre 1884*, il prononça ses premiers voeux le 31 juillet 1886 et ses voeux perpétuels le 31 juillet 1891. Après ses études secondaires et théologiques il fut ordonné prêtre à Montréal par Mgr Bruchési, le 28 mai 1904.

Dans la suite il enseigna successivement à L'Ecole St-Louis de Montréal, à Vaudreuil, à Lanoraie, à l'Académie St-Jean-Baptiste de Montréal, à St-Rémi et à Beauharnois. Après quoi le R. P. Roy fut nommé directeur du Juvénat des SS. Anges à Outremont en 1900 et professeur au Séminaire de Joliette en 1902. Visiteur provincial en 1908, il devint tour à tour vicaire (1914) et curé (1930) de la paroisse de Saint-Viateur.

Après un premier service à Outremont, les restes du défunt furent transportés au Noviciat St-Viateur, mercredi le 23 juin. Une trentaine de voitures suivaient le corbillard-automobile qui arriva à destination vers 10 h. 30 a.m.

Le second service fut chanté vers 11 heures par le R. P. Alphonse de Grandpré, ass.-provincial, ayant comme diacre et sous-diacre les RR. PP. Adolivas Poulin et Charles-Emile Deschamps, vicaires de la cure de Saint-Viateur.

Son Exc. Mgr J.-A. Papineau assistait au choeur accompagné de M. l'abbé Philippe Perrier, chapelain des FF. de la Charité, et du R. P. Michel Cadieux, directeur de la Maison Jésus-Prêtre. S. Excellence présida à l'absoute.

Un grand et sympathique concours de parents, de confrères et d'amis vinrent témoigner de l'estime profonde dont jouissait le R. P. Roy. Parmi les parents qui conduisaient le deuil nous remarquions ses quatre frères: le Dr Alfred-V. Roy, conseiller législatif, de Lévis; le Dr Roméo Roy, de Lévis; le Dr Azarias Roy, de St-Evariste; M. Honoré Roy, de Lauzon; ses trois soeurs: Mmes Pierre Ruel et L. Honoré Barras, Mlle Anne - Marie Roy; ses neveux: Paul, Louis, Jacques, Jules, Marcel, Roger et Bruno Roy, Gérard Bornais, ses cousins: MM. François Lefebvre et E. LeRoyer; sa nièce: Mlle Madeleine Roy; sa cousine: Mme Aurélien Saucier.

Nombre d'amis, parmi lesquels plusieurs de ses ouailles tinrent à accompagner le défunt jusqu'à sa dernière demeure; sir Mathias Tellier, juge en chef de la Cour d'Appel; MM. Joseph Jolicoeur, du Manitoba, J.-A. Lemire, Henri Millette, Paul St-Germain, Edmond Labrie de Lévis, Pierre Ruel de Lauzon et nombre de fidèles d'Outremont.

Le R. P. Roy est mort dans la 69e année de son âge, dans la 53e année de sa vie religieuse et la 34e année de son sacerdoce, laissant un profond souvenir et la réputation "d'un curé... qui incarnait au plus haut degré et particulièrement dans la charité pour les malades et les affligés le type magnifique du pasteur d'âmes". (Du Devoir de lundi le 21 juin).

DECES DU R. FR. PAUL-EMILE ROSE, C. S. V.

Mardi le 22 juin, à 8 h. 30, le R. P. Alphonse Gauthier, c.s.v., visiteur provincial ,assisté des RR. PP. Joseph-Edouard Marcoux et Egide Bélanger, chantait le service du Fr. Paul-Emile Rose, c.s.v., décédé dimanche, le 20, à l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Né à St-Henri de Montréal, il avait d'abord été professeur à l'Ecole St-Louis, puis avait été nommé à l'Ecole Normale St-Viateur de Rigaud. Ses frères, Irénée Rose, c.s.v., professeur à l'école Normale du même endroit, et Henri Rose accompagnèrent ses restes mortels.

Parmi l'assistance l'on remarquait plusieurs confrères scolastiques du défunt, le personnel du Noviciat et plusieurs religieux et religieuses de nos diverses maisons de Joliette et d'ailleurs.

Outre ses deux frères, Irénée et Henri, assistaient au service, sa mère Mme veuve Léandre Rose et ses trois soeurs. Le Frère Paul-Emile Rose est mort dans la 22e année de son âge et la 3e de sa vie religieuse.

Un centenaire

Dimanche prochain, à St-Thomas, les contribuables de l'arrondissement scolaire no 4 fêteront le centenaire de leur école.

Il y aura banquet, le midi, dans l'école même. Suivra une réunion au cours de laquelle M. Fernet et autres adresseront la parole.

Fête intime

Vendredi le 25 juin, à 4 hres p.m., les chefs des services municipaux et les employés du bureau de l'Hôtel de ville étaient réunis dans la salle des comités pour souhaiter à M. Camille Bonin, secrétaire-trésorier de la Cité, un heureux voyage à l'occasion de son départ pour l'Europe.

M. Chs-Ed. Desormiers était l'organisateur de la démonstration et le porte-parole en fut M. E.-H. Lippé.

Celui-ci rappela en quelques mots les regrets que tous ressentaient de voir s'éloigner, ne fusse que pour quelques semaines, le compagnon, le camarade, l'ami; mais il dit aussi le plaisir et la satisfaction de voir que madame et monsieur Bonin partaient pour un voyage dont tout le monde rêve et que si peu peuvent réaliser.

Il dit comment son éducation, ses études, ses lectures et surtout son naturel sentimental et artistique feront que, parmi ceux qui auront eu l'avantage de faire un voyage semblable, M. Bonin sera encore un des privilégiés puisqu'ils lui auront permis d'apprécier d'avantage le vrai, le bien et le beau de tous les lieux et les objets rencontrés. Ses talents littéraires et de causeur agréable feront que non seulement il aura pu jouir de son voyage mais qu'il pourra en faire aussi bénéficier ses amis et ses concitoyens.

M. Bonin, quoique fort ému de cette manifestation spontanée qu'il sentait si sincère a pu cependant, comme c'est son habitude, trouver les paroles appropriées à la circonstance avouant son émotion de quitter sa ville natale; même pour un temps relativement court ainsi que tous ses amis, aussi bien que ses chères habitudes; concluant que, quoi qu'on en dise, il est bien vrai que: "Partir c'est mourir un peu".

"La Frontière"

"La Frontière" est le nom d'un nouvel hebdomadaire publié à Rouyn. Le premier numéro que nous avons reçu, ces jours-ci, ouvre la porte aux plus belles espérances. Crânement, la direction déclare qu'elle veut faire de "La Frontière" un journal indépendant, catholique, d'inspiration française et régionaliste.

Beau programme qui ne peut que réjouir les hebdos qui s'inspirent des mêmes principes et travaillent à la même oeuvre.

L'Action populaire salue avec joie ce nouveau confrère et lui souhaite succès et longue vie.

La St-Jean-Baptiste

A L'EPIPHANIE

L'Epiphanie a célébré, dimanche soir, la St-Jean-Baptiste. Comme toujours elle fit bien les choses. Pas moins de trente chars allégoriques prirent part à la parade. On remarquait dans le défilé M. Adhémar Raynault, maire de Montréal et député du comté.

Après la procession, il y eut concert et discours. Le R. Père L. Gauthier, MM. Raynault, Ed. Majeau, maire du village, et autres adressèrent la parole.

Les solistes du 24

Comme nous le disons dans notre compte rendu de la St-Jean-Baptiste, la soirée du parc Lajoie fut fort intéressante. Le choeur de 150 voix mixtes servit un vrai régal. Les solistes furent le trio Paul Courteau, Jacques Bordeleau et Christian Roy, dans "Youp Youp, sur la rivière" et "Envoyons d'l'avant", Roland Barrette dans "Lève-toi, Canadien", Mlles Béatrice Brisson - Courchesne, Yolande et Gisèle Marchand, dans "Evangeline".

M. l'abbé Bélanger dirigeait le grand choeur; Mme Paul Courteau et Mlle Thérèse Alarie étaient au piano d'accompagnement.

Me Guy Guibault, échevin, était au micro.

* * *

Le comité du chant nous prie de remercier ceux et celles qui ont rendu possible l'exécution du programme varié de la soirée du 24.

Décès de Mme Th. Laporte

Le 26, après un service en l'église de l'Immaculée Conception de Montréal, était chanté en la cathédrale de Joliette un libera pour le repos de l'âme de Marie-Louise-Césarine Gagnon, épouse de feu Thomas Laporte, autrefois de Joliette. Mme Laporte décéda le 24 à l'âge de 78 ans et 7 mois.

Aux survivants, nos sincères condoléances.

La perte d'une nationalité est un des malheurs de la race humaine qui appelle le plus de sympathie.

Le Syndicat d'Initiative de Joliette

(En marge d'un article paru dans un journal des Etats-Unis)

Nous sommes entrés depuis quelque temps dans la période des voyages. Les beaux jours, les vacances, tout invite à faire une promenade pour se détendre les nerfs, pour se reposer un peu. Dans le but d'intéresser ses compatriotes à visiter la province de Québec, un journaliste américain publiait il y a quelque temps l'article suivant, qui en plus de nous attirer des touristes peut nous servir de leçon pratique en nous montrant que ce n'est pas le genre américain qu'on recherche au Canada, mais un genre essentiellement canadien.

L'auteur de l'article nous le dit clairement: "Dans les cas où l'endroit de villégiature n'est pas choisi, on ne sait trop où on va se diriger. Cependant ce ne sont pas les endroits qui manquent. Cette année surtout on devrait choisir un endroit de la province de Québec comme lieu de repos, de vacances. Sans doute, si les circonstances le permettent, on aura été amplement dédommagé du déplacement en assistant aux différentes séances du Congrès de Québec, du 27 juin au premier juillet. Mais pour ceux dont la date des vacances tombe plus tard, il reste encore le choix d'endroits superbes de villégiature, de l'autre côté de la frontière: il y a cette multitude de villages bien français qu'il fait si bon de visiter pour vivre ou revivre la vie canadienne. Voilà le secret d'un beau voyage. Essayez cela et vous nous en donnerez des nouvelles, voulez-vous? Oh! comme vous aimerez cette franche hospitalité, ce cordial accueil".

D'après ces quelques lignes d'un étranger, on voit clairement ce que les touristes recherchent dans notre province, et ce qui, malheureusement, disparaît de jour en jour. Ce n'est pas en leur *donnant tout ce qu'ils trouvent* aux Etats-Unis ou ailleurs que nous les convainqueront que le peuple de la province de Québec est essentiellement canadien - français et qu'il conserve avec jalousie les traditions que lui ont laissées ses aïeux. Si nous voulons que tous nos visiteurs retournent chez eux avec le contentement non seulement d'avoir visité la province, mais aussi d'avoir rencontré des Canadiens de langue, de coutumes et de religion, commençons dès maintenant à redonner à notre province son caractère vraiment catholique et canadien-français.

Articles en consignation au comptoir du Syndicat

En plus de tous les objets déjà mentionnés, il nous fait plaisir d'annoncer au public que nous avons reçu ces jours derniers un grand nombre d'autres articles, dont une trentaine de morceaux viennent de St-Jacques: châles pour bébé; catalognes, douillettes, mante pour plage; sacs pour nécessaire de plage; serviettes à bain; sacs à main; sacs à magasiner; cravates; écharpes; chemin de table; coussins; tapis, etc etc. De plus une vingtaine d'articles de Lanoraie: serviettes; sacs à main; coussins; ceintures; tapis; couvertures de livres; écharpe et bonnet de sport; centres de table, etc., etc. Enfin plusieurs autres magnifiques travaux.

Nous invitons donc tous ceux qui s'intéressent aux arts domestiques à venir apprécier les nombreux ouvrages fabriqués dans notre région.

Venez admirer, et si vous le pouvez, encouragez ces fabriquants.

(Le Syndicat d'Initiative de Joliette, par Hervé GOUGER, sec.).

Mariages à la cathédrale

Le 26 juin, M. l'abbé Olivier Ferland bénissait le mariage de M. Jean Arsenault, de Montréal, fils de M. et Mme Alfred Arsenault de St-Gabriel, avec Mlle Germaine Lévesque, fille de M. et Mme Euclide Lévesque, de Joliette. Les deux pères servaient de témoins. La chorale des Enfants de Marie exécuta pendant la messe nuptiale de beaux chants de circonstance.

Après la cérémonie il y eut réception chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux partirent dans l'après-midi pour leur voyage de noces.

—Le 30, l'abbé Jean Gamache, prof. au Séminaire, bénissait le mariage de son frère Denis, employé civil de Montréal, à Mlle Germaine Grégoire, de Joliette. M. Ulric Chaput servait de témoin à la mariée et M. Paul Gamache accompagnait son frère. Mlle Aline Wodon et M. Paul Courteau rendirent de beaux chants appropriés à la circonstance. Le Dr L.-P. Desrochers et l'avocat Breton remplirent dans l'église les fonction de placiers.

Après une brillante réception chez M. et Mme Ulric Chaput, les nouveaux époux partirent en voyage de noces.

Culture du tabac jaune

Etat de culture - Pronostics

La production du tabac jaune semble prometteuse cette année dans le district de Joliette. La plantation a débuté le 22 mai et s'est terminée le 18 courant, y compris le remplacement des pieds manquants.

Il y a actuellement 525 arpents de tabac jaune de plantés, répartis comme suit:

77 arpents: propriété de la Cie des Tabacs Jaune-Clair de Joliette;

280 arpents: propriété de cinq producteurs ontariens, établis dans le district de Joliette;

50 arpents: propriété de deux nouvelles compagnies canadiennes-françaises;

53 arpents: propriété de sept cultivateurs indépendants;

63 arpents: propriété de 13 cultivateurs formés en 4 groupes, sous la direction du gouvernement provincial.

Ces superficies en culture, bien réussies, rapporteront aux cultivateurs, au bas mot, un demi-million de livres de tabac jaune, propre à la cigarette, qui vendu à 25 cts la livre, représentera une valeur de $125,000.00, soit un revenu brut de 25% de ce qu'a rapporté aux producteurs toute la récolte de cette province en 1936.

La plantation s'est effectuée cette année dans des conditions assez normales. Les producteurs, équipés d'un outillage moderne pour cette nouvelle culture, obtiendront un franc succès, la chose est certaine. Ainsi tous ceux qui ont vu à la désinfection des terreaux, à la vapeur sous pression, ont obtenu de très beaux plants de semis pour le repiquage en plein champ. C'est que la désinfection des terreaux a des avantages multiples dont tout bon producteur doit tenir compte: destruction des germes de maladies, des graines de mauvaises herbes, action bienfaisante sur la texture du terreau, et par suite, meilleure absorption des éléments fertilisants que requiert le plant de semis. Par contre, tous les producteurs qui n'ont pas désinfecté leurs terreaux à la vapeur ont eu cette année certaines difficultés avec leurs plants de semis: de la pourriture de la racine, de la fonte, du retard dans la venue du plant de semis pour le repiquage en plein champ.

Le développement d'un champ de tabac de sept arpents carrés, planté le 22 mai dernier, sur une ferme de la Cie des Tabacs Jaune-Clair de Joliette, devance par le temps qui court, d'environ dix-huit jours relativement aux mêmes dates, les plus beaux plants de tabac du district de Joliette des deux dernières années. Selon toute probabilité, ce champ de tabac sera écimé vers le 15 juillet prochain et prêt à la récolte dès la dernière semaine de juillet, soit en même temps que les plantations de tabac qui se récoltent les plus à bonne heure en Ontario. Voilà encore un record à la faveur de cette nouvelle culture, en voie de développement dans la province de Québec.

Deux causes distinctes expliquent ce succès. D'abord la production en serre de plants bien développés et très rustiques, c'est-à-dire bien acclimatés et très endurcis est de stricte nécessité pour le repiquage. De cette façon, la végétation en plein champ part à bonne heure, étant donné que le système radiculaire de la plantule a un pouvoir d'absorption des éléments fertilisants très développé; de cet énoncé, il est aisé de concevoir que la végétation puisse gagner de 10 à 15 jours sur l'époque de maturité, ce qui constitue un atout fort appréciable pour la récolte du tabac. En second lieu, l'atmosphère du district de Joliette, moins saturé d'humidité que les comtés d'Essex et de Norfolk, en Ontario, permet à la végétation de bénéficier sans cesse de conditions de milieu plus favorables et d'un temps plus clair et par conséquent d'absorber des rayons solaires, plus de calories par unité de temps, sous le phénomène physicochimique de la photosynthèse. Comme la durée moyenne du jour est encore de quelque 12 minutes plus longue ici qu'en Ontario, pour toute la saison de végétation, l'on constate facilement que le tabac québécois se développe plus rapidement dans nos conditions climatériques, que ne le font les mêmes variétés de tabac cultivées dans le nord de l'Ontario ou en Virginie et dans les deux Carolines.

D'après certaines observations, il appert que les saisons réellement favorables à la culture du tabac jaune, en Ontario se font excessivement rares, soit qu'elles sont trop sèches ou trop humides. Au contraire, on a tendance à croire que les saisons de végétation sont plus uniformes dans le Québec pour le succès de cette culture. En effet, si les fluctuations de température et d'humidité sont moins prononcées en cette province qu'en Ontario, il est aisé de pronostiquer sur l'état des cultures, des rendements et de la qualité des récoltes futures et par conséquent des prix probables que nos producteurs se verront attribuer pour l'achat de leurs récoltes.

Une expérience très bien réussie à la Station expérimentale du Connecticut, (publiée en 1936) nous apporte des résultats concluants sur la production du plant de semis obtenue sur du sable vif, tout simplement enrichi d'un apport d'engrais chimiques. Avec cette particularité, point n'est besoin de se servir de riches terreaux provenant de terre de savane ou d'ailleurs. Cette façon de procéder permet au plant de semis de mieux s'acclimater, de développer un meilleur système radiculaire de la plante, et par conséquent de faire développer le tabac plus à bonne heure en plein champ.

Cette pratique a été tentée cette année, sous certains rapports, par des producteurs ontariens de tabac jaune, établis chez nous, et a été très bien réussie, exception faite tout de même, que le tabac a été semé un peu tard en pleine serre. Un essai de cette nature est actuellement à l'étude sur une ferme de la Cie des Tabacs Jaunes de Joliette. Nous reviendrons sur le sujet un peu plus tard pour de plus amples détails, ce qui ne sera pas sans intéresser tous les producteurs de tabac du district de Joliette.

Conrad TURCOT,
Spécialiste en tabacs.
Joliette, le 30 juin 1937.

Fermeture à bonne heure

On se rappelle la discussion que déclancha à des assemblées récentes du Conseil le projet de fermeture des magasins, le soir. Après quelques séances houleuses, on conseilla aux diverses catégories de commerçants de régler le cas à l'amiable. Les marchands de tissus et nouveautés vinrent de signer l'un de ces accords. Ils fermeront leur magasin à 6 heures, les lundi, mardi, mercredi et jeudi de chaque semaine, durant 9 mois de l'année, savoir janvier, février, mars, avril, juillet, août, septembre, octobre et novembre. Il n'y a donc rien de changé pour les mois de mai, juin et décembre. L'entente prévoit aussi qu'il n'y aura pas obligation de fermer la veille des fêtes religieuses, l'après-midi du vendredi saint et l'après-midi de la S.-Jean-Baptiste.

Les signataires de l'entente sont MM. G.-C.-M. Coutu, Joly & Frères, Boulard & Frère (les 2 magasins), F.-X. Morin, Arthur Faust, J.-L. Bourgeois, V. L'Heureux (United), C. Cormier, Lazare Steinberg, Scheffers Limited, Georges Daher, La Liberté, L. Cohen, L. Bockler, Jacob Segall, Joe Bettah (Bazar de Joliette), magasin Régent, Mme A. Charron, Mlle A. Barrette.

Nouveaux bureaux

L'annexe à l'hôtel de ville (côté ouest) est à subir d'importantes transformations. Cette partie de l'édifice servait autrefois au logement des pompiers en service, la nuit. Une partie sera encore affectée à cette fin. Dans l'autre, on est à aménager des bureaux pour l'ingénieur qui est en même temps surintendant des travaux publics. Il y aura quatre pièces, bien éclairées et confortables.

M. Lucien Durand s'occupe des travaux de menuiserie et M. Joseph Robillard des travaux de peinture.

KERMESSE A CRABTREE MILLS

Les jeudi, vendredi et samedi, 8, 9 et 10 juillet, la paroisse du Sacré-Coeur tiendra sa kermesse annuelle. Toujours organisée avec soin, cette fête de charité ne manque jamais de remporter un bon succès. Pour plus de détails, voir notre courrier de Crabtree.

ECOLE NORMALE

Examen d'admission

Les jeunes filles qui désirent entrer à l'Ecole Normale de Joliette, en septembre prochain, sont priées de venir subir leur examen d'admission, le **jeudi 8 juillet**. L'examen commencera à 9 heures (heure solaire).

Il est préférable de se présenter à cette date pour l'obtention d'une bourse.

Le Principal.

23jn 2 fs

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT

est publié par la Compagnie de l'Action populaire Ltée, le jeudi de chaque semaine.

28, place Bourget, Joliette, Qué.

Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande-adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié de faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à Joliette.

ABONNEMENTS :

Canada: $1.00 — Etats-Unis: $1.50 — Union postale: $2.00

Tél.: 270 — Casier postal: 1026

St-Barthélemi

(D.N.C.) — **La St-Jean-Baptiste.** — Comme les années dernières, c'est avec beaucoup de fierté que les paroissiens ont fêté la St-Jean-Baptiste. Ils l'ont fait avec le plus de solennité possible cette année vu que notre fête nationale coincidait avec le Congrès de la Langue française et qu'il est temps plus que jamais de raviver en nous le culte de la patrie, de cette patrie qui nous a légué notre foi, notre langue et la hardiesse de nos pères.

Le matin donc, nous étions représentés à Joliette par un char fourni par l'Ecole d'Agriculture et que suivaient les dignitaires de la paroisse.

Le soir, c'est aux applaudissements d'une foule de cinq mille personnes environ que les chars allégoriques commencèrent à suivre le parcours désigné à l'avance; mais vu la foule trop grande, il a fallu le changer un peu.

Le premier char "les Montagnards" fourni par M. Dufresne de Bel-Automne, représentait bien la population joyeuse des montagnes; puis deux de St-Joachim, un par M. Savoie: "l'Alouette", l'autre par M. Fafard :"l'Epluchette, tous deux décorés avec goût; de York, nous avons admiré "la Veillée du bon vieux temps", organisé par M. Brûlé; le village, lui aussi, était représenté: un char nouveau cette année: "Parler français", par M. Globensky; "Au clair de la lune", M. B. Michaud; "l'Agriculture" par le collège; "S. Jean Baptiste" avait été préparé par les religieuses du couvent et fourni par M. J.-C. Sylvestre; M. W. Brûlé fournissait celui du Grand St-Jacques : "Le repos des travailleurs", ce n'était pas le moindre; au Petit-St-Jacques: "Les fiancés", M. J. Massé; au Nord, M. R. Gervais : "Mariez-moi"; "Le berger et la bergère", M. H. Sylvestre.

St-Justin a voulu se joindre à nous en fournissant un char "les Justiniennes", M. Vertefeuille, ainsi que plusieurs chantres et musiciens. De plus une trentaine de cyclistes, organisés par le magasin Mercure, apportaient une note joyeuse à la fête.

Félicitations aux organisateurs aux personnes qui ont fourni des chars et à tous ceux en un mot qui ont contribué au succès de la soirée.

* * *

Congrès jaciste. — Samedi et dimanche prochain aura lieu ici un Congrès jaciste qui promet d'être intéressant.

Vous trouverez ailleurs d'autres détails sur ce ralliement jaciste.

Bienvenue à tous!

* * *

Prix de catéchisme de Mgr l'Evêque. — Mgr Papineau dans le but d'encourager l'instruction religieuse donne un prix de $5. au vainqueur d'un concours de catéchisme, organisé pour les élèves de 4, 5, et 6e années.

54 élèves ont pris part au concours et le prix fut gagné par Mlle Jeanne DeGrandpré du couvent de St-Barthélemy et par Mlle Gertrude Lafontaine, du petit St-Jacques.

Merci à Son Excellence pour sa générosité et nos félicitations aux gagnantes.

* * *

Décès. — Samedi dernier a été inhumée ici Isabelle Côté, épouse de Albert Denis, gérant de banque de Montréal. Nos sympathies à la famille éprouvée.

St-Paul

(D.N.C.) — **Décès Brunet.** — Le 23 juin avaient lieu en notre église les funérailles de Délia Arbour, veuve de feu Napoléon Brunet de Montréal. M. le curé Eugène Guilbault a chanté le service, assisté des abbés Albert Laporte et J.-S. Laurin.

La défunte est décédée subitement dimanche à l'âge de 71 ans. Les porteurs étaient MM. René Champoux, Albert Chalut, Jos. Froment, Azarie Loranger, William Coderre et Thomas Labana.

Elle ne laisse pas d'enfants, mais ses frères M. Jos. Arbour, de St-Paul; Gaspard, de Montréal; sa soeur Mme Wm Coderre, de St-Paul, et d'autres parents.

Nos sympathies à la famille.

St-Félix de Valois

(D.N.C.) — Jeudi dernier, les citoyens de St-Félix fournissaient à Joliette, un joli char allégorique lequel figurait dans le défilé de la procession de la St-Jean-Baptiste .Il représentait "la Coopération" qui signifie la bonne entente qui règne en notre paroisse. Nous remercions spécialement M. l'abbé Gérard Coderre, vicaire, qui prêta grandement son concours pour cette organisation ; ainsi que MM. Albert Bellerose et Napoléon Champagne, constructeurs du char, et M. Florian Poirier qui contribua en fournissant le bois nécessaire à cet effet.

Dans le défilé, on remarquait les membres du clergé, plusieurs dignitaires de la paroisse, notre fanfare, nos jeunes scouts ainsi que nos nombreux jacistes.

* * *

Baptêmes. — Le 16 juin fut baptisée Marie-Germaine - Jacqueline-Aurélée, fille de M. Gérard Boucher et de Simone Laferrière. Parrain: M. Azellus Boucher, oncle de l'enfant; marraine: Amelie Tellier, grand'mère de l'enfant.

Le 20 juin fut baptisé: Joseph-Jean-Guy-Josselin, fils de M. Adrien Poirier et d'Irène Hénault. Parrain: M. Roger Hénault, cousin de l'enfant; marraine: Mlle Yvette Poirier, soeur de l'enfant.

Le 20 juin, fut baptisée Marie-Marguerite-Claire-Gisèle, fille de M. Georges-Albert Poirier et de Rose-Aimée Rivard. Parrain: M. Félix Poirier ; marraine : Claire Adam, son épouse, grands-parents de l'enfant.

* * *

Décès. — Le 15 juin est décédée à l'âge de 2 ans et 2 mois, Gisèle Olivier, enfant bien-aimée de M. Pierre-Paul Olivier et de Flore-Ange Lalonde. La sépulture eut lieu le 16 juin en l'église paroissiale.

Le 19 juin, est décédée à l'âge de 33 ans, Berthe Gauthier, épouse de Elisée Barthe. Son service fut chanté le 22 juin, en l'église paroissiale.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

* * *

Notes sociales. — M. et Mme Roma Robillard, de Verdun, et leurs enfants sont revenus passer l'été à leur demeure située dans notre village. Nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous.

* * *

Ces jours derniers, Mme Armand Laverdure, d'Ottawa, est venue passer quelques jours chez sa mère Mme veuve Vincent-Paul Lavallée.

A son retour elle a ramené deux de ses jeunes filles qui étaient au pensionnat de St-Félix de Valois.

* * *

Tableau d'honneur de juin. — Ecole du Portage, no 8, 1ère classe, dirigée par Mlle Marg. Rainville, inst. — 6e année: Rosaire Guérard; 5e année Jean-Paul Rainville; 4e année: Clémence Brunelle; 3e année: Rose-Alice Guérard. Prix de bonne conduite: Maurice Dalcourt; prix d'application: Jean-Paul Rainville.

2ème classe, dirigée par Mlle Anna Mainville, inst. — 2e année: Dolorès Mondor; 1e année: Hélène Brunelle; ers prép.: Monique Brunelle; les petits: Thérèse Guérard. — Prix d'application : 2e année: Dolorès Mondor; 1e année: Hélène Brunelle; ers prép.' Florent Lavallée.

Abandon du commerce

Pour cause de mauvaise santé, et désirant prendre un repos, toutes les marchandises contenues dans mon magasin seront vendues à grand sacrifice : vaisselle, coton, flanellette, sous-vêtements d'été et d'hiver, bas etc. — Si vous désirez faire de réelles épargnes, profitez de cette occasion, il y va de votre intérêt.

Vous remerciant de votre encouragement passé et sollicitant de nouveau votre patronage pour cette circonstance, je demeure votre tout obligé,

J.-Ernest ASSELIN

ST-FELIX-DE-VALOIS P. Q.

Maison fondée en 1862

St-Damien de Brandon

(D.N.C.) — Jeudi dernier, notre paroisse fêtait dignement la St-Jean-Baptiste, patron des Canadiens français. Dès l'aube, les drapeaux flottaient sur toutes les demeures, et une messe solennelle réunissait les fidèles au temple. Les élèves du couvent firent les frais du chant et s'en acquittèrent avec un réel succès. A 7 hres du soir, défilé des chars historiques sur toute la longueur du village. En tête du défilé, le drapeau accompagné des deux officiers à cheval. A sa suite, venaient nos dix chars, chacun était précédé d'une pancarte annonçant le nom du char qui suivait:

1—Airs Canadiens, par nos musiciens;
2—Arts domestiques, par le cercle des fermières;
3—La bénédiction paternelle par les tertiaires;
4—Le battage, par l'U. C. C.;
5—Les sucres par les gens du lac Mattambin;
6—La Croix du chemin, par les demoiselles du village;
7—La chasse-gallerie, par les gens du lac Corbeau;
8—Dollard Desormeaux, par les jacistes;
9—Les mariés d'autrefois par X;
10—St-Jean-Baptiste par les gens du lac Corbeau;
11—Les notables de la paroisse, en habit de cérémonie.

Au retour, répétition générale sur le terrain de l'église et courte allocution sur chaque char. Les orateurs dont la plupart étaient à leurs débuts furent MM. Marcel Croisetière, Henri Lebert, Edouard Frappier, Maximilien Boucher, Jérôme Bolduc, René Marion, M. Adam, du lac Corbeau, M. le curé Louis Robillard, M. le maire Joseph Forest et M. Siméon Lafrenière de Berthier qui donna une appréciation générale de la fête et annonça que quatre prix avaient été donnés et que les juges nommés avaient décerné le 1er prix à la Croix du chemin; 2e prix: Arts domestiques; 3e prix: Les mariés d'autrefois; 4e prix: St-Jean-Baptiste. Un superbe feu d'artifice, don généreux de M. Bonneville, du lac Corbeau, clôtura la soirée.

Vive à jamais ta mémoire chérie S. Jean-Baptiste, avocat de nos droits. Sous ton égide a fleuri la patrie; nos traditions, notre langue et nos lois.

* * *

Le 26 courant, M. Isidore Baril, fils de M. et Mme Gédéon Baril, conduisait à l'autel Mlle Jeanne d'Arc Mondor, fille de M. et Mme Alfred Mondor. M. l'abbé H. Lavallée bénit le mariage. MM. Gédéon Baril et Alfred Mondor servaient de témoins à leurs enfants. Nos souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Le 26 courant, M. Cléophas Baril de cette paroisse, unissait sa destinée à Mlle Laurette Brault, de St-Jean de Matha.

Nos souhaits de bonheur.

* * *

On dit qu'une foule de 3 à 4 mille personnes assistait à notre fête nationale. Est-ce un succès? A tous nous disons merci et à l'an prochain!

* * *

Dimanche dernier notre équipe de balle au camp ouvrait la saison par une partie jouée à Ste-Emélie de l'Energie. Notre club fut victorieux par le résultat de 9 à 6.

Mascouche

(D.N.C.) — Le 19 juin, Mlle Cécile Mathieu terminait son cours de Lettres-Sciences au pensionnat de Lachine. Elle obtenait un diplôme de l'Université avec la note distinction: 89.4; un de l'Institut, avec distinction et aussi un diplôme de musique Cours Supérieur, 2ème année avec grande distinction.

A sa graduation on remarquait parmi les principaux invités: le R. P. M.-A. Lamarche, O.P., M. l'abbé G.-O. Grégoire, ptre, R. Mère M.-Valérie, C.N.D. et les RR. SS. Adalbert et Rose-Cécile, f.c.s.p., ses tantes, Dr et Mme G. Mathieu, ses frères et ses soeurs, ainsi que ses oncles et ses tantes, etc.

Dimanche le 20 juin, le Dr et Mme Mathieu donnèrent un souper de famille à cette occasion. Etaient présents: M. le curé F. Poirier, le R. P. M.-A. Lamarche, O.P., MM. les abbés A. Poirier et G.-O. Grégoire, vic., M. Ferrier Mathieu, MM. et Mmes Lucien Mathieu, Isidore Lamarche, Gaston Payette, Mlles Thérèse et Antoinette Mathieu, Simonne et M.-Rose Payette, Cécile Richer, g.m., Béatrice Cousineau, Lucille Renelle, Monique, Jeannine Mathieu, M. et M.-A. Mathieu; MM. Paul, Armand et Gérard Payette, Benjamin Desmarais, Fernand Gagné, Valérien et J.-O. Mathieu, Frs et Gab. Mathieu, ainsi que d'autres dont les noms ont pu nous échapper.

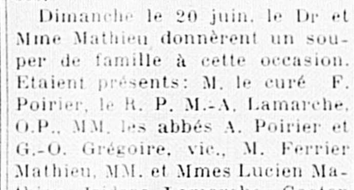
Mlle Cécile Mathieu remporta de nombreux prix qui consistaient en volumes, livres de prières, objets de piété, ainsi qu'un certain nombre de billets de banque qui seront utiles lors du prochain campement de J.E.C., à Ste-Véronique de l'Eturgeon.

Nos félicitations.

* * *

Les 10 et 11 juin un certain nombre de nos enfants ont passé les certificats du Département de l'Instruction publique. Pour le certificat de 6e année: Mlles Marguerite Mathieu, Louisette Fleury, Juliette Desnoyers et Pauline Laviolette; MM. Fernand Nadeau, Robert Laviolette et Armand Gauthier. Pour le certificat de 8e année: Mlles Gisèle Beaudoin et Yvette Dupuis. Tous ont réussi. Nos félicitations aux professeurs et aux élèves.

PACIFIQUE CANADIEN



LA SEMAINE SEULEMENT

ARRIVENT A JOLIETTE	DEPART DE	DESTINATION
10.10 am		De St-Gabriel 9.20 am
10.55 am		De Montréal, Windsor 9.10 am
10.55 am		De Québec, local 7.25 am
2.45 pm		De Berthierville 1.25 pm
3.40 pm		De Québec, rapide 12.40 pm
5.55 pm		De Montréal, Viger 4.15 pm
DEPART DE JOLIETTE	ARRIVENT A	DESTINATION
10.10 am		Pour Montréal, Viger 12.00 pm
11.00 am		Pour Berthierville 11.52 am
2.50 pm		Pour Montréal, Windsor 4.45 pm
5.05 pm		Pour Québec, local 8.45 pm
5.05 pm		Pour Montréal, Viger 7.35 pm
5.55 pm		Pour St-Gabriel 6.45 pm

SAMEDI SEULEMENT

ARRIVENT A JOLIETTE	DEPART DE	DESTINATION
2.45 pm		De Montréal, Windsor 12.45 pm
		De Montréal, Viger 12.15 pm

DIMANCHE SEULEMENT

ARRIVENT A JOLIETTE	DEPART DE	DESTINATION
9.25 am		De Montréal, Viger 7.40 am
7.30 pm		De St-Gabriel 6.40 pm
DEPART DE JOLIETTE	ARRIVENT A	DESTINATION
9.25 am		Pour St-Gabriel 10.15 am
7.30 pm		Pour Montréal, Viger 9.10 pm

J.-E. POIRIER, agent
Tél.: 16 et 784

Ste-Elisabeth

(D.N.C.) — Les élèves des différentes écoles de la paroisse sont en vacances depuis le 17 juin dernier; les pensionnaires du couvent sont parties depuis le 20. — Toutes les élèves des RR. Soeurs qui se sont présentées pour les examens de 6e et de 8ème années ont obtenu leurs certificats. Le 20 juin avant le départ eut lieu la distribution solennelle des prix et la collation des diplômes. Nos félicitations aux élèves et aux institutrices!

* * *

J.E.C.F. — Quelques jours avant le départ, le cercle de J.E.C.F. présentait au public une séance jéciste pour clôturer l'année et pour semer parmi les jeunes l'idée de groupement pour le bien.

Après un mot de bienvenue adressé par la présidente, nous entendimes une étude sur un passage de l'Evangile; puis, une enquête suivit sur le sujet d'actualité: "Que ferons-nous de nos vacances?"

M. l'aumônier Ant. Richard, vicaire, fut ensuite invité à nous entretenir du jécisme. Il s'appliqua surtout à faire ressortir la nécessité de ce mouvement spécialisé et à montrer quels en sont les résultats pratiques: ce qui lui permit de montrer le travail opéré par la section jéciste dans son milieu.

L'abbé A. Lalande, vicaire, parla d'Action catholique. Il dit ce qu'elle est, montra que l'apostolat laïque est une nécessité et un devoir à cause des appels si pressants des Papes, surtout de Pie XI, à cause du devoir de la charité chrétienne. Et en terminant, il traça un programme de vie pour les vacances des jeunes.

MM. les abbés D. Hénault et F. Lasalle assistaient à cette réunion et ils prirent la parole pour féliciter ces jeunes du beau travail accompli, M. Lasalle en profita pour adresser un appel vibrant aux jeunes de la paroisse, pour les inviter à suivre le bel exemple qu'ils avaient sous les yeux.

Après que les jécistes eurent ajouté une partie récréative à leur soirée, M. le curé se leva pour remercier les jeunes filles du pensionnat pour le bien accompli sous la direction de leurs supérieurs et pour les encourager dans la voie de l'apostolat.

* * *

St-Jean-Baptiste. — La paroisse de Ste-Elisabeth figurait dans la procession du 24 juin à Joliette. Le char allégorique dressé par des personnes charitables de notre paroisse représentait un pèlerinage à la croix du chemin.

* * *

Triduum. — Le R. P. S. Perreault, c.s.v., prêche cette semaine, du 30 juin au 2 juillet, un triduum pour organiser la Ligue du S.-C. pour les hommes et les jeunes gens. Que le S.-C. suscite en notre paroisse des âpôtres prêts à se sacrifier pour étendre son règne!

* * *

Honneur au mérite. — Mlle Françoise Tellier, de l'école de la Chaloupe, s'est classée première sur 27 élèves qui ont subi l'examen en 6ème année; elle a obtenu 86.4 points sur 100. — Ont aussi obtenu leur certificat:

Ecole du village: MM. Roméo Plante, Rolland Trudel, Robert Lavallée, Gérard Allard, Etienne Asselin, Jacques Tessier, Rolland Robichaud, Fernand Villemure et Jacque Rivard.

La Chaloupe: Mlle Jeanne d'Arc Jubinville, MM. Claude Tellier, Victor Bérard, Bernard Lavallée.

Ruisseau: Mlles Candide Barrette, Madeleine Tellier, M.-Laure Rondeau.

St-Martin: Mlle Jeanne d'Arc Dufresne.

St-Pierre: M. Claude Aubin.

Nord de la rivière: Mlle Fernande Joly.

Sud de la Rivière: Mlle Jeannine Chaput.

Nos plus sincères félicitations aux élèves et à leurs institutrices!

* * *

Ligue Laurentienne. — Dimanche, le 27 juin, le club Ste-Elisabeth remportait sa 4ème victoire consécutive dans la ligue au dépens du St-Félix par le score de 4 à 1.

La direction du club profite de ce rapport dans le journal pour remercier sincèrement M. le Dr Gauthier et MM. Alexandre et Roland Boisvert pour l'aide précieuse qu'ils accordèrent lors de la partie du 13 juin à Ste-Elisabeth.

Dimanche prochain, Ste-Elisabeth recevra la visite du St-Gabriel. Qu'on n'oublie pas qu'il y a un $2. don de M. A. Boisvert, comme prix d'assistance.

TAUX DE PUBLICITE

Vu les obligations que leur imposent les contrats collectifs, les journaux de Joliette sont forcés de reviser leur taux de publicité.

Petites annonces :—
A l'avenir les petites annonces de "Méli-mélo" coûteront 1 cent du mot, avec minimum de 30 cents. Quatre fois répétée, la même annonce coûtera $1.

Décès :—
Résolution de condoléances: $1.00
Liste de témoignages de sympathies: $1.00.
Remerciements pour sympathies: 0.50.

Mariages :—
Pour la publication de cadeaux de noces: $1.00.

GRATIS. — Il est entendu qu'à l'avenir comme dans le passé, nous publierons *gratuitement* les avis de naissances, mariages et décès ainsi que toutes les nouvelles susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Que nos abonnés ne se gênent donc pas. En nous renseignant, ils acquièrent des droits à notre reconnaissance.

Vacances ! ! !

Avec les vacances, les chaleurs il vous faut des vêtements appropriés.

LES HABITS

FASHION-CRAFT

tout faits ou sur mesure, ils donnent à votre mise le chic et le confort que vous désirez.

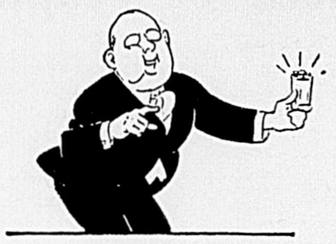
Costumes de bain, lingerie légère et à la verge, etc...
Bas "Corticelli", "Penman"
DE TOUT POUR LE MEILLEUR PRIX.

GEO. DAHER

Mercerie – Lingerie à la verge

7, place Lavaltrie

Pour VOUS



comme pour MOI

il vaut mieux que ce soit

La Bière

BLACK HORSE

bonne pour la digestion

57F

PROTEGEZ vous CHEZ

FRENETTE & FILS

COURTIERS
EN ASSURANCES
Feu, Vie, Accidents, etc.

représentants de
Mutual Life of Canada

20, N.-Dame, Tél. 750 C. P. 1000
96, Manseau, Tél. 474 JOLIETTE

Commerce de transport

Transport général établi depuis 15 ans entre St-Lin et Montréal, à vendre pour cause de santé.

AUSSI

DEUX CAMIONS INTERNATIONAL
actuellement au travail et portant des assurances pour un an.

HERMENEGILDE MARTIN
A VENDRE A BAS PRIX
ST-LIN DES LAURENTIDES P. Q.

"Le débit fait le profit"

20= MODELES de laveuses électriques =20

DE FOREST	$99.50	moins	20%	**79.60**
APEX	$91.50	"	20%	**73.20**
EASY vacuum-cup	104.95	"	20%	**84.00**
EASY avec agitateur	$81.50	"	15%	**69.28**
BEATTY	$81.50	"	15%	**69.28**
DE FOREST	$81.50	"	15%	**69.28**
SPEED QUEEN	$81.50	"	15%	**69.28**
ROTOREX	$79.50	"	20%	**63.60**
LASALLE	$71.50	"	15%	**60.78**
SPEED QUEEN	$71.50	"	15%	**60.78**
EUREKA	$69.95	"	15%	**59.46**
PLAY DAY	$69.95	"	15%	**59.46**
EASIETTE ou magique	$64.50	"	15%	**54.83**
PRINCESS	$61.95	"	15%	**52.66**
SPEED QUEEN	$61.50	"	15%	**52.28**

ETC — ETC — ETC

Démonstration gratuite à domicile avant que vous preniez une décision.

Connor

Garantie de 4 ans

La reine des laveuses

c'est ce que porte cette reine des laveuses
Pour cette vente

4 modèles THERMO :
$126.50 ● $136.75
$141.25 — $157.50

3 modèles cuve porcelaine:
$81.50 ● $101.50
$111.75

Ces derniers modèles portent une garantie de 2 ans.

● Premiers arrivés premiers servis tant que le stock le permettra.

VENEZ VOIR ET COMPARER

Réductions considérables dans la vente des

LAVEUSES ELECTRIQUES

Pourquoi je vends à bon marché

1—Je n'ai pas de loyer à payer;
2—Je n'ai pas de vendeurs à payer;
3—Je n'ai rien à payer pour la livraison;
4—Je n'ai rien à payer pour la collection;
5—Je n'ai rien à payer aux financiers;
6—Je n'ai rien à payer aux banques;
7—Tous les bénéfices sont pour moi seul;
8—J'accorde les délais nécessaires;
9—Je n'ai personne à consulter pour cela;
10—Je suis satisfait d'un léger bénéfice;
11—Mes clients furent toujours satisfaits.
12—Mes clients n'auront pas de difficultés;
13—Même s'ils sont en retard dans les paiements;
14—Aucun vendeur du district ne peut présenter les mêmes conditions et avantages;
15—J'ai des inspecteurs en laveuses à votre disposition;
16—Seul à Joliette, j'offre des laveuses avec une garantie de 12 ans;
17—Je me suis toujours empressé de donner satisfaction à tous.

$100. de récompense à qui prouvera que je ne concède pas les réductions mentionnées dans cette annonce.

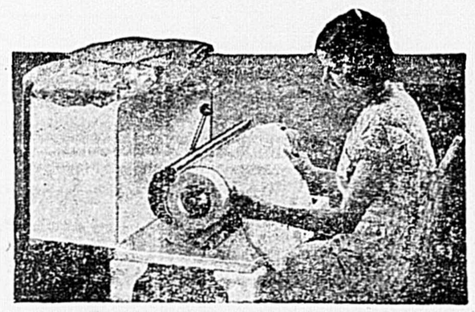
la bonne balayeuse électrique de grande renommée.

VATRIC

RADIOS à prix réduits

Trois amis de la maison

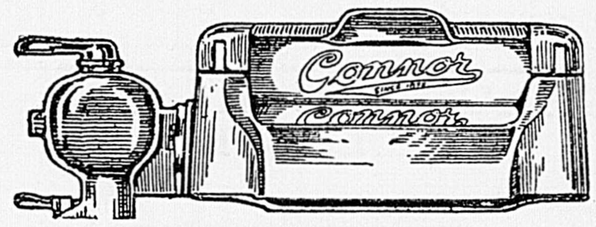
ILS EPARGNENT LE TEMPS ET LES FORCES DE LA MAMAN



REPASSEUSE

La repasseuse CONNOR est de construction supérieure. Deux vitesses. Donne satisfaction dans tous les cas. Elle s'empare du marché.

Connor



ESSOREUSE

L'Essoreuse automatique CONNOR s'ajuste d'elle-même selon le besoin. Son travail est excellent. Elle s'empare du marché. Voyez-la.

Un certain nombre de laveuses électriques rebâties offertes au public à 40% de réduction sur le prix courant.
"Rotorex" — "Beaty" — "Connor" — "Easy"

SATISFACTION GARANTIE A L'ACHETEUR OU ARGENT REMIS

AVILA SAVIGNAC

109, rue ST-THOMAS TEL.: 333 J — 333 W **JOLIETTE, P. Q.**

Afin de conserver l'aspect de mon magasin, je me réserve le droit de garder en stock toute la marchandise qui je jugerai nécessaire.

LE DEBIT FAIT LE PROFIT

St-Lin des Laurentides

(D.N.C.) — **Baptême.** — Le 24 juin a été baptisée Marie-Thérèse-Lise, enfant de M. et Mme David Lebeau. Parrain et marraine: M. et Mme Viateur Corbeil, de St-Joachim de la Plaine. Porteuse: Mlle Irène Lebeau.

* * *

Mariages. — Le 22, a été bénit, par Mgr le Curé, le mariage de M. Armand Piché, fils de M. et Mme Philias Piché, à Mlle Noémie Lapierre, fille de M. et Mme Hervé Lapierre.

Le 23, le mariage de M. Gaétan Lacasse, fils de M. et Mme Damase Lacasse de Ste-Sophie, à Mlle Marcella Lamarche, fille de M. et Mme Zénon Lamarche. L'abbé Emile Clément, du Séminaire des Trois-Rivières, officiait.

Le 24, le mariage de M. Rosaire Rivest, fils de M. et Mme Noé Rivest, à Mlle Fernande Rivest, fille de M. Mme Stanislas Rivest.

La chorale des Enfants de Marie a exécuté de beaux chants à l'occasion de ces mariages.

* * *

Sépultures. — Le 21 juin, furent chantées les louanges de Yolande, âgée de un an, fille bien-aimée de M. Eugène Archambault, et son épouse, Germaine Thuotte.

* * *

Noyage. — Le 25 juin, fut chanté le service pour le repos de l'âme de M. Edward Burke, décédé accidentellement à l'âge de 45 ans. M. Burke étant allé à la pêche sur la rivière Achigan près de la ville des Laurentides fut victime de l'onde et son corps ne fut retrouvé que plusieurs jours après l'accident.

* * *

Le 28 juin, un Libera fut chanté pour le repos de l'âme de Mlle Yvonne Henri, fille de Jules Henri et de feu Marie Trudel, décédée à l'âge de 29 ans.

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE

Dep. JOLIETTE
7 h. 20 p.m.
(h. solaire)
VENDREDI
9
JUIL.

Noranda - $8.00

AMOS	7.00	La Sarre	7.50
La Tuque	2.50	Taschereau	7.00
Barraute	$6.50	La Reine	$8.00

RETOUR jusqu'au mardi 13 juillet, excepté La Tuque, lundi, 12 juillet

Voitures ordinaires seulement.

Pour renseignements consultez l'agent du

CANADIEN NATIONAL

Visite des jardins. — Ces jours derniers, Mgr Dugas, curé ,accompagné des jeunes agriculteurs du collège St-Barthélemi, visitait les nombreux jardins ensemencés et cultivés par les enfants de la campagne. Plusieurs jeunes prennent part au concours qui aura lieu à l'automne et se terminera par une exposition des produits, 35 ont donné leur nom.

Ste-Marie Salomé

(Spécial) — Le 19 juin, M. l'abbé A. Forest, curé, bénissait le mariage de Mlle Hélène Laurin, fille de M. et Mme Edmond Laurin, à M. Albert Paré, fils de M. et Mme Pierre Paré, de St-Liguori.

MM. Edmond Laurin et Alfred Paré, de Joliette, servaient de témoins aux époux.

Les nouveaux époux demeureront à St-Ambroise.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

St-Cléophas de Brandon

(D.N.C.) — Le 23 juin avaient lieu les funérailles de Félix Bruneau, époux de Elisabeth Marois.

La levée du corps fut faite par l'abbé Elie Deschênes, curé de Ste-Mélanie. Le service fut chanté par le curé H. Beaudoin.

Assistaient au choeur: M. le curé Elie Deschênes, M. l'abbé Léonce Ducharme, l'abbé Victor Bérard.

Lui survivent outre son épouse neuf enfants; 6 garçons: Eusèbe et Rodolphe, de St-Cléophas; Zoel de Ste-Mélanie; Omer, de Ste-Béatrix; Alcida, de Woonsocket ; Eugène, de Montréal; trois filles: Mme A. Bourret (Ovida), Mme Sévère Beausoleil (Irène), Mme Donat Marquis (Marie); deux soeurs: Mmes Edouard Joly et Edouard Poirier.

Ont fait la quête: MM. Alcida et Eugène Bruneau, fils du défunt.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies.

* * *

Mariage. — A Ste-Agathe eut lieu le mariage de Mlle Marie-Anne Aubin, fille de M. et Mme Philias Aubin de St-Cléophas, à M. Saul Gagnon, de Ste-Agathe.

Nos meilleurs voeux de bonheur.

* * *

En visite. — M. et Mme Arthur Daunais, de Lowell, en visite chez sa soeur Mme Séverin Rondeau.

—Mlle G. Beaudoin de Montréal, en visite chez son oncle, M. le curé H. Beaudoin.

* * *

Le 18 juin dernier avaient lieu à St-Cléophas de Brandon, les examens de fin d'année, sous la distinguée présidence de M. l'abbé H. Beaudoin, curé de la paroisse, en présence de M. l'inspecteur A. Froment et des membres de la commission scolaire.

Les examens furent suivis de la distribution des prix. Deux élèves de 6e année furent couronnés de succès et reçurent avec leur diplôme les premiers prix. Ce sont Jean-Paul Gagnon et Thérèse Desrosiers.

* * *

Bulletins du mois de juin. — 6e année: Jean-Paul Gagnon 96¾; 5e année: Lucille Plante 87¼; 4e année: Claire Ducharme 79; 3e année: Roger Bruneau 87; 2e année: Jeanne d'Arc Emery 84; 1e année: Fernande Gadoury, très bien; crs prép.: Liliane Desrosiers, très bien.

* * *

Dimanche le 27 juin, la communauté de St-Cléophas recevait un diplôme d'honneur signé du président du deuxième Congrès de la Langue française au Canada, comme récompense de son bon travail, en faveur de la langue et de l'esprit français.

St-Alexis

(Spécial) — Mercredi 23 juin, se réunissaient les membres du cercle Marie de l'Incarnation sous la présidence de M. le vicaire Eugène Desrochers.

Après lecture du compte rendu, de la dernière séance d'étude, par Mlle Béatrice Perreault, Mlles Alice Marsolais et Gratia Mailhot présentèrent des conférences fort goûtées des nombreuses auditrices.

M. le vicaire félicita les conférencières et fit le récit de son dernier voyage aux Etats-Unis, alors qu'il avait l'honneur d'assister aux noces d'or de son oncle, Mgr Desrochers.

L'heure d'étude était écoulée! Sous peu elle sonnera de nouveau. Toutes répondront à l'appel.

L'étude est le plus puissant moyen de perfectionnement tant moral qu'intellectuel.

* * *

Le 27 juin, M. Henri Perrault de St-Alexis, M. et Mme Roch-Elie Lemire, Gervais et Jacques Lemire de St-Roch, M. Jean-Paul Perrault, Mlles Béatrice, Gisèle, Brigitte et Eustelle Perrault de St-Alexis, se rendaient à la résidence d'été de M. L.-A. Contant, architecte de Montréal, actuellement en villégiature au lac Raymond (Val Morin).

St-Charles de Mandeville

(D.N.C.) — Le 29 juin fut bénit le mariage de M. Rolland Dauphinais à Mlle Aline Charpentier, institutrice.

—Le 30 mai, Léo Savard unissait sa destinée à Mlle Lorenza Parent.

—Le 22 juin fut aussi bénit le mariage de M. Léon Rondeau, à Mme Boutin.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Le 12 juin, le cercle des fermières se rendaient à Ste-Ursule pour visiter l'exposition des ouvrages et le 14, à St-Jacques. Toutes ont admiré ces beaux ouvrages et sont revenues enchantées de ces voyages. Nos félicitations aux religieuses et aux élèves.

* * *

Visiteurs. — M. et Mme Omer Barrette et leur fils Jules, de St-Eugène de Guigues, M. et Mme Joseph Bergeron, M. et Mme Théodore Bergeron et leurs fillettes: Julienne et Gertrude, M. J. Beaudoin, de Ville-Marie, M. Emile Duquette, de Perron, M. Joseph Galant, de Québec, et Benoit Bergeron de l'Abitibi, tous de passage chez M. James, Alfred et Zéphirin Bergeron.

* * *

Ces jours derniers ont eu lieu les funérailles de M. Azarie Picotte, époux de Adélina Dubois, décédée à l'âge de 78 ans.

M. Léon Désilet, curé de la paroisse, a chanté le service, assisté des abbés Paquin et Nadeau.

L'on remarquait dans le choeur M. l'abbé Houle.

Les porteurs étaient MM. Adrien Picotte, Azarie Picotte, Wilfrid Lavertue, Hervé Paquin, Jos Bergeron et Charles-E. Marchand.

Nos sympathies à la famille.

POURQUOI SOUFFRIR

de névralgie, rhumatisme, torticolis, sciatique, lumbago (mal de rein), arthrite quand la chiropratique en corrige la cause

Renseignements gratuits

ANT. FORTIN, D.C.
CHIROPRATICIEN
Tél. 275 31, St-Paul, Joliette
22 av. j.n.o.

COMMERCE A VENDRE

POUR CAUSE DE SANTE

POMPES FUNEBRES

—— ORGANISATION MODERNE ——

MAGASIN de MEUBLES

Immeuble, stock, etc.

S'adresser à

Félix Joly -- Saint-Lin

CHAUSSEZ-VOUS chez

L. RATELLE & FILS -- 32, rue Notre-Dame, Joliette

SORTIE DES CLASSES!

Chaussez-vous chez le marchand le mieux pourvu...! — Les prix qu'il affiche sont à la portée de tous.

OUVERT TOUS LES SOIRS

TEL. 7

INSECTICIDES

MIXTURE BORDEAUX, ... la livre 0.20; 5 livres 0.85
ARSENIATE DE PLOMB, ... la livre 0.20; 5 livres 0.85
CHAUX et SOUFRE, ... la livre 0.25; 5 livres 1.00
VERT DE PARIS, ... la livre 0.29; 5 livres 1.40

CONTRE LES MOUCHES

FLY-KIL		CHASSE-MOUCHES DARLEY	
8 onces	0.30	6 onces	0.15
16 onces	0.50	12 onces	0.25
32 onces	0.90	32 onces	0.45
½ gallon	2.00	½ gallon	0.75
le gallon	3.50	le gallon	1.25

SAPHO KLY-X ..... 8 onces 0.29
FLIT ..... 8 onces 0.33
SAPHO Bug Bear ..... la boîte 0.10; 3 pour 0.25

Oscar Landry

La pharmacie la mieux assortie du district

51, rue Notre-Dame, Tél.: 228 et 229

CHAUD PROGRAMME DE LUTTE

Angelo met Madison hors de combat — Kruger et Chief War Eagle annulent

LA SEMAINE PROCHAINE

Le combat d'ouverture a mis aux prises tel qu'annoncé: Lebrun et Ben Jackson. Ce dernier affaibli par toutes sortes de coups, après avoir plané par-dessus les câbles à plusieurs reprises, n'a pu soutenir une attaque de coups de bélier. Lebrun lui riva les épaules au matelas.

Le numéro spécial afficha les mêmes tactiques déloyales. Brutalité, voilà le mot d'ordre de la rencontre. On sait qu'avec ce genre de combat Gaudette était assuré de la victoire. Ca n'a pas manqué.

Malheureusement la semi-finale fut une médiocrité. Kruger et Chief War Eagle pouvaient offrir un combat émaillé de moins de coups. Jusqu'à l'arbitre qui dut entrer en ligne de compte. Les deux adversaires se sont retirés traînant derrière eux le boulet d'une rencontre nulle et peu amusante.

ANGELO VS MADISON

Ce fut un engagement intéressant. Angelo remporta la première chute, malgré que Madison eut fourni le plus méchant de lui-même. Angelo connut la fatigue d'avoir la tête ourdie dans les câbles, et faillit tomber au champ d'honneur. Mais un revers de fortune changea la face du combat, Angelo colla Madison au plancher.

Enragé, Madison revint à la deuxième tournée décidé... Hop! un éclair, il prit Angelo par les cheveux. Voilà l'italien sur le dos et en un clin d'oeil les épaules au plancher! Ca, c'est de la lutte!...

Les mêmes taciques ont servi au troisième quart, Angelo dut essuyer un chapelet de coups de bélier. Mais sans crier gare l'Italien lève les deux pieds et applique à son adversaire un fameux coup de savate qui l'envoie hors de l'arène. Sans connaissance, Madison ne put se relever. La foule en délire compta jusqu'à dix, les secondes de sa mise hors de combat.

* * *

SEMAINE PROCHAINE

1ère rencontre: Wilf. Dutremble vs Dyn. Dunn;

2ème spécial: Fritz-Krueger vs Ed. Marquette;

Semi-finale: Paul Gaudette vs Jack Moore;

Finale: Gil Cross vs Martino Angelo.

Crabtree Mills

(D.N.C.) — **Séance.** — Jeudi le 17, les élèves du couvent, guidées par nos dévouées religieuses, nous donnèrent une très belle séance de chants, récitations et saynètes. Tout respirait le patriotisme et l'esprit français. Cette séance, au profit de notre église a rapporté $64.. Nous remercions cordialement nos religieuses et les enfants pour leur noble dévouement et les félicitons pour le beau succès obtenu.

* * *

En voyage. — Dimanche le 20 juin, M. le curé O. Archambault, accompagné du R. P. P. Granger, dominicain, des abbés Thibodeau et Trottier, professeurs au collège de l'Assomption partait en automobile pour un long voyage de repos.

Ils devaient dîner à Ottawa et coucher à Toronto le soir même. Des nouvelles reçues cette semaine nous apprennent que de Toronto ils se sont dirigés sur Port Mc Nicoll pour prendre le bateau et traverser les grands lacs Huron et Supérieur. Ils arrêtèrent en passant à Sault Ste-Marie et arrivèrent vendredi matin à Fort William. La traversée fut reposante vu la belle température et le calme des lacs.

De Fort William ils se rendent en auto à Winnipeg, Man., passant par LaBroquerie où le R. Père Granger visitera son frère M. Joseph, fermier à cet endroit. Nos voyageurs doivent se rendre à Seattle pour le 7 juillet où ils s'embarqueront sur un bateau à destination de Juneau, Alaska, où M. l'abbé Thibodeau visitera son frère Engelbert. Ils reviendront par la Californie, San Francisco où ils visiteront le Dr Alexandre Thibodeau, puis le centre des Etats-Unis pour nous arriver vers la fin du mois d'août.

A nos estimés voyageurs nous souhaitons un heureux voyage.

* * *

Malades. — Mme Albert Nadeau est à l'hôtel-Dieu à Montréal, où elle a dû subir une opération sérieuse; aussi au même endroit, M. Alcide Lamarche est sous traitement. Une fillette de M. Elie Venne est gravement malade. M. Rémi Forget est revenu vendredi dernier de l'hôpital St-Eusèbe où il a dû se faire enlever l'appendice.

Prions pour le prompt retour à la santé de tous ces malades.

* * *

Construction. — Notre village est à s'enrichir de plusieurs nouvelles constructions. Ainsi M. Azellus Laurin est à bâtir sur l'avenue de la station une jolie maison à deux logis; on dit que c'est pour louer; mais je pense qu'il en louera un et gardera l'autre pour lui. Mais il ne faudrait pas croire qu'il y entrera seul!!! Ca du bon sens, n'est-ce pas Azellus?

M. Hormisdas Laurin, qui a vendu sa propriété à M. Joseph Venne, est à bâtir sur l'avenue de l'église un joli cottage; aussi M. C.-A. Granger sur la rue du pont, un garage avec logis au 2e étage. Mme Alfred Payette, qui a démoli ses vieux bâtiments, est à construire une belle grange moderne avec écurie, étable et porcherie.

* * *

Du français. — Le congrès de la Langue française porte déjà des fruits. M. Rod. Perreault, marchand, qui a fait peinturer sa maison par ses deux fils Adrien et Donat, a dû enlever toutes les annonces de liqueurs douces, tabac, cigarettes, etc., qui y étaient affichées. Donat a exigé des voyageurs de nouvelles annonces fraîches et toutes en français et il était fier de m'en faire la remarque; je l'en félicitai et je suis heureux de le noter dans ce courrier.

Souhaitons que ce bon exemple soit suivi dans notre village particulièrement par un restaurant qui s'affiche sous le nom de "Busy Bee Rest". Pourquoi pas "Le relai du travailleur"?

* * *

Commission scolaire. — Notre commission scolaire est maintenant divisée. La campagne aura sa commission; le village, aussi. Les élections des nouveaux commissaires auront lieu lundi le 5 juillet.

* * *

Naissance. — Le 14 juin fut baptisée Marie-Aurore-Nicole, enfant de M. et Mme Benoit Granger (Germaine Desrosiers). Parrain et marraine: M. et Mme Octave Desrosiers, grands-parents de l'enfant. Portait l'enfant: garde Desrosiers, tante de l'enfant.

* * *

Kermesse. — Lundi soir le 28, sous la présidence de notre dévoué vicaire, eut lieu à la salle du club, réunion des officiers des différentes organisations de la paroisse en vue de l'organisation d'une kermesse. Il y avait des représentants de la ligue des St-Nom de Jésus, de la ligue des retraitants, du syndicat catholique, des Dames de Ste-Anne et des Enfants de Marie.

Cette kermesse est au profit de notre église. C'est assez dire que tous les paroissiens devront durant cette fête de charité faire leur part ou mieux la part du bon Dieu et nos bons amis des paroisses voisines sont aussi cordialement invités à venir nous visiter toujours pour l'amour de Dieu.

Cette kermesse aura lieu les 8, 9 et 10 juillet.

Base-Ball

A ST-JACQUES

Dimanche dernier le 27 juin, la fameuse équipe St-Jacques est allée rencontrer la puissante équipe de Joliette. La partie fut très contestée et les joueurs des deux équipes donnèrent du jeu des plus intéressants. Les deux lanceurs, Brousseau et Papillon se livrèrent un très beau duel et si Papillon avait eu un aussi bon support que Brousseau, les résultats n'auraient peut-être pas été les mêmes.

St-Jacques:	200010010—4 pts
Joliette:	000000001—1 pt

En étudiant la partie, il est facile de se rendre compte que les bons amis de Joliette ont accueilli avec beaucoup de joie ce beau petit point qui leur est arrivé à la 9ème manche. Actuellement St-Jacques se trouve en première position avec l'équipe de Lavaltrie. Ces deux équipes se rencontreront à Lavaltrie le 18 juillet.

Dimanche prochain le 4 juillet l'équipe St-Jacques ira rencontrer l'équipe de l'Assomption.

* * *

"ST-THOMAS" BLANCHIT "L'EPIPHANIE"

(Spécial) — C'est par un résultat de 9 à 0 que l'équipe de balle au camp de St-Thomas a battu l'Epiphanie sur son propre terrain et devant une assistance record.

Tous les joueurs méritent des félicitations, ceux de St-Thomas pour leur travail, et ceux de l'Epiphanie pour le bel esprit sportif qu'ils ont montré dans l'adversité.

Le lanceur Jodoin mérite une mention particulière car il a retiré 14 hommes. Brunelle et Olivier se sont distingués au bâton en frappant trois et quatre fois en lieu sur.

Nous croyons que cette victoire fera réfléchir certain gérant d'un club de la ligue du district. Malgré la défaite que nous avons infligée à son club, il n'y a pas longtemps, il disait que notre équipe n'était bonne que pour faire pratiquer les autres clubs. A celui-là nous conseillons de faire pratiquer ses joueurs en vue de leur prochaine partie contre St-Thomas.

Ils auront besoin d'être en forme.

ST-THOMAS

	A.B.	C.S.	R.	R.	A.
Olivier, a.c.	5	4	2	0	1
Brunelle, 1e b.	5	3	2	7	0
Lasalle, c. g.	5	2	1	1	0
Jodoin, lanc.	5	2	0	0	5
Lewis, 2e b.	5	1	0	3	1
Turgeon, c. d.	5	0	0	1	0
Mondor, 3e b.	5	1	1	0	0
Roch, rec.	4	1	2	1	2
Desrochers, c. c.	4	1	1	0	0
	43	15	9	13	9

Retirés au bâton: Jodoin 14; Dussault et Forest 10.

L'EPIPHANIE

	A.B.	C.S.	R.	R.	A.
Audy, c. g.	4	2	0	2	0
Picotte, c. d.	4	1	0	1	0
Chaput, 1e b.	4	1	0	8	0
Forest, rec.	4	1	0	0	0
St-Louis, 2e b.	4	0	0	1	2
Forest, a. c.	4	0	0	0	2
St-Cyr, c. c.	4	0	0	1	0
x Dussault, lan.	3	0	0	2	4
Gagné, 3e b.	3	0	0	2	0
	34	5	0	17	8

St-Thomas: 000 002 610—9
L'Epiphanie: 000 000 000—0

Meli-Melo

PELERINAGE A STE-ANNE

Le pèlerinage du Sacré-Coeur à Ste-Anne de Beaupré, organisé par le Séminaire, aura lieu les 10 et 11 juillet. S. E. Mgr Papineau accompagnera les pèlerins.

Les prix minimes exigés par les organisateurs laissent croire que nombreux seront ceux qui se rendront à Ste-Anne de Beaupré, à cette occasion.

A VENDRE
HOTEL LICENCIE
propriété en brique solide, sur la route Joliette-Lachute, centre du village de New-Glasgow, pas d'autre licence dans la place, aussi
BOULANGERIE
en bon état.
S'adresser à
ALBERT PAUZE
NEW-GLASGOW
Co. Terrebonne, P. Q.
1 jl 2 f.p.

BOUTIQUE DE FORGE

Boutique de forge à vendre. — Située dans le village. Bon centre, belle clientèle. S'adresser à Henri Brien, St-Henri de Mascouche (l'Assomption), P. Q.
17jn 4 f.p.

SALON IDEAL

Permanent "Acme", sans fils, sans électricité, garanti pour six mois. S'adresser à Mme O. Amyot, 119, rue St-Louis, Joliette. Tél. 244. 17jn 4 f.p.

ATTENTION
C'est le Kayser !

Le meilleur bas sur le marché, et présenté sous 17 nuances au grand magasin Boulard & Frère, Joliette, voisin du bureau de poste.
20m. j.n.o.

SOIREES POPULAIRES

Dimanche soir dernier, près de deux mille personnes ont applaudi les artistes des soirées de l'Arena. C'est assez dire la popularité de ces soirées.

Un autre programme varié est à l'affiche pour dimanche soir prochain. Pour s'en convaincre on n'a qu'à consulter l'annonce que nous publions ailleurs.

Absent

Le Dr E. PIETTE

sera absent du 4 juillet au 10 exclusivement.

Durant les vacances

Veuillez vous présenter aux heures de bureaux :

10 à 12 a.m. heure avancée à l'hôpital

3 à 5 p.m. heure avancée à sa résidence

Pas de bureau le soir

1 jl 1 fs

SUCCES EN MUSIQUE

Mlle Isabelle Massicotte, fille de M. et Mme Alexandre Massicotte obtenait récemment son lauréat avec grande distinction après ses examens en piano. Mlle Massicotte est l'élève des Dames de la Congrégation de Notre-Dame de Joliette. Nos félicitations à l'élève et au professeur.

DEMANDE :

Homme demandé pour territoire Rawleigh profitable. Clientèle établie. Doit être satisfait de gagner $30. par semaine pour commencer. Ecrivez Rawleigh, Dépt. 512 - 101 - G., Montréal, Canada.

A VENDRE OU A LOUER

Bonne propriété, centre d'affaires depuis longtemps. Endroit et local pour épicerie, boucherie. Conditions faciles. S'adresser à Mme veuve Eugène Boucher, 32, rue Ste-Anne, Joliette.
17jn 4 f.p.

PERMANENTS

"Helen Curtis" de tous genres, garantis pour six mois. Prix modérés. Aussi ondulation à l'eau, papier, komol, shampoo, coupe des cheveux. Bienvenue à tous.
Tél. : 263
Mlles Gabrielle et Jeanne PAYETTE
117 Lanaudière, Joliette
En face de l'épicerie A. Vincent

PROPRIETAIRES

Protégez vos toitures. Ecrivez à American Oil & Paint Co, rue St-Thomas, Joliette ou téléphonez à 320 pour une estimation avec garantie de 10 ans.
10jn j.n.o.

VOLUME SUR L'ANALYSE

Ouvrage recommandé par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique et composé par un professeur de 25 ans d'expérience, aujourd'hui inspecteur d'écoles dans Berthier. Traité d'analyse grammaticale et logique (2e mille). En vente chez l'auteur, à St-Gabriel (Berthier) ou dans les librairies à $1.00.
6 mai j.n.o.

BEAU SUCCES DES ELEVES DE MLLE T. GADOURY

Vendredi dernier, MM. Alfred Laliberté et Hector Gratton étaient au studio de Mlle Thérèse Gadoury, professeur de piano pour les examens des élèves. Voici les résultats de ces examens: Mlle Louisette Mousseau, licenciée avec grande distinction; Mlle Bibiane Bélanger, 2e Supérieur a.g.d.; Mlle Raymonde Magnan, 2e Sup., a.d.; Mlles Claire et Thérèse Germain, élémentaire a.g.d. Félicitations au professeur et aux élèves.

BONNE TERRE A VENDRE

Une bonne terre de 45 arpents très bien bâtie à vendre pour $2,700. Maison en briques. S'adresser à Jean-Louis Jetté, St-Jacques (Montcalm). 1 jl 4 fs p.

Tél. : St-Ambroise
Dr C.-A. ROUSSIN
Médecin - chirurgien
Ex-interne de l'hôpital Notre-Dame et Ste-Justine
S.-AMBROISE DE KILDARE
Les lundis de 2 à 5 h. p. m., bureau à St-Alphonse
1jl 2 fs p.

IL PORTE SON NOM

Toutes les dames et demoiselles trouveront le corset "Perfection", corset qui donne la perfection de la taille, au grand magasin Boulard & Frère, Joliette, voisin du bureau de poste.
20 m. j.n.o.

Dr Alf. Ducharme
M. D.
Médecin-chirurgien
a maintenant à la disposition de sa clientèle les traitements de physiothérapie et les examens aux Rayons X.
ST-FELIX DE VALOIS
17 jn 12 f.p.

FEU ADELARD CHARPENTIER

Le 29, Dieu rappelait à Lui son serviteur Adélard Charpentier, époux de Rébecca Clément. Il était âgé de 67 ans. Ses funérailles eurent lieu en la cathédrale, ce matin. M. l'abbé Mousseau chanta le service.

Nos sympathies à la famille.

Paristyl de luxe

LE SEUL A JOLIETTE

Permanents garantis pour 6 mois sur tout genre de cheveux ..... 2.00 à 6.00

SANS FILS — SANS DANGER

Ondulations à l'eau, Komol, Marcel, Coiffures de genre, etc.

Y. F.-Lachapelle

6o, St-Louis Tél. 846

PROCHAINS MARIAGES

Le 10 juillet, en l'église du Sacré-Coeur de Crabtree sera célébré le mariage de M. Roland Bourgeois à Mlle Agathe Payette, fille de M. Adélard Payette.

Le 12, S. E. Mgr Papineau bénira en sa chapelle privée l'union de M. Emile Landreville, fils de M. et Mme J.-A. Landreville, à Mlle Marie-Rose Rainville, fille de M. Omer Rainville.

Le 17, à l'évêché également, aura lieu le mariage de M. Henri Larivière, de Québec, fils de M. et Mme Georges Larivière, de Joliette, à Mlle Annette Renaud, fille de Mme veuve Joseph Renaud, de Joliette.

Pour votre profit

MESDAMES, MESSIEURS, prenez l'habitude de visiter notre magasin et profitez des aubaines offertes au 2ème étage, rayon des poêles, radios, laveuses électriques, tapisseries, prélarts, vaisselle et verrerie. — Nous vous garantissons les meilleurs prix du marché chez
Louis Desrochers & Fils
85, ue Notre-Dame,

MM. LES MARCHANDS...
des paroisses environnantes

Vous trouverez des chapeaux de paille des champs au grand magasin Boulard & Frère, Joliette. 20m. j.n.o.

BOUTIQUE DE FORGE

Boutique de forge ouverte dans le village, rue du couvent, ancienne place Lebel. Tout ouvrage fait avec soin et promptement. Urgel Lavigne, l'Epiphanie. 1jl 1f.p.

SERVANTE DEMANDEE

Famille de deux grandes personnes et six enfants. Salaire : $3.00 par semaine. S'adresser à Mme J.-Ed Masson, 35, des Sulpiciens, l'Epiphanie. 1jl. 1 fs

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus bel assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin
La Chaussure Moderne
ALB. JOLY PROP.
Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER
32, place Lavaltrie Tél. 558

A VENDRE

Laveuse électrique usagée, en bon état et à bon marché. S'adresser à Tancrède Perreault, Crabtree Mills. 5 mi j.n.o.

Evitez de détériorer votre linge par le frottage et le lavage trop fort.
LA BUANDERIE JOLICOEUR
fera pour vous la toilette de votre lingerie — Nettoyage, teinture, pressage.
A prix populaire et en un rien de temps.
ROLAND BRISSON
représentant
Tél. 831 B. P. 104
27m. j.n.o.

Jos. Frenette
vendeurs des autos
Packard et Nash
et camions
International
JOLIETTE, Qué.

BAPTEMES A LA CATHEDRALE

Le 26 juin, Marie-Lise-Jeannette, fille de M. Bertrand Lefebvre et de Laurentienne Tessier. Parrain et marraine: M. Albert Lefebvre et Mme Euclide Lefebvre. — Abbé A. Fafard.

Le 27 juin, Jean-Baptiste-Roland, fils de M. Paul-Emile Jubinville et de Rosa Prescott. Parrain et marraine: M. et Mme Moise Dalcourt. — Abbé F. Mousseau.

Le 29 juin, Marie-Irène-Florence-Lucie, fille de Léo-Paul Rainville et de Yvette Robitaille. Parrain et marraine: M. et Mme Hervé Rainville. — Abbé O. Ferland.

Le 30 juin, Marie-Liette-Anne, fille de M. Sylvio Riopel et de Yvette Poirier. Parrain et marraine: M. et Mme J.-E. Poirier. — Abbé O. Ferland

Ste-Béatrix

(D.N.C.) — Le 31 mai dernier est décédé subitement à sa demeure, M. Joseph Marion, bourgeois de cette paroisse, âgé de 69 ans et 9 mois. Il laisse pour pleurer sa perte 5 enfants dont trois fils: Cyrille et Désiré de Ste-Béatrix, Arthur de Lowell, Mass. ; deux filles; (Marie) Mme Séraphin Marion, Ste-Béatrix; et (Adélina) Sr M.-Anne, des SS. CC. J. M. de Joliette; une soeur: Mme veuve Charles Flamand (Célanise), de Northbridge, Mass., et 15 petits-enfants.

Ses funérailles eurent lieu le 3 juin au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis venus de toutes parts, rendre un dernier témoignage d'estime au regretté défunt. Les porteurs étaient MM. Joseph Boucher, Joseph Desroches, Wilfrid Désilets, Azarie Latendresse, Jacques Joly et Joseph Laporte.

La chorale sous la direction de M. Pierre Riopel, et aidée de MM. Arthur et Léo Beauséjour, de Joliette, a rendu avec succès une messe harmonisée. L'orgue était touché par Mme Albert Parent.

La levée du corps a été faite par M. le curé Joseph Plante, et le service chanté par le R. Père Cyrille Beaudry, c.s.v., neveu du défunt.

Salon de Beauté
Anne-Marie Poirier,
14a, Place Lavaltrie, Joliette
SPECIALITES :
PERMANENTS de tout genre naturel ou Pine Apple AVEC machine ou SANS machine.
ONDULATIONS
marcel croquignole dit komol,
papier, à l'eau, marcel.
COUPE DE CHEVEUX
manicure, shampoo et traitements à l'huile.
Cordiale bienvenue à tous.
Anne-Marie Poirier
14a, PLACE LAVALTRIE,
(voisine de l'United Stores)
JOLIETTE
Téléphone 61

Examen scientifique de vos yeux
TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME, avec nos
Traitements Orthoptiques
AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS
EMILE PREVOST
Spécialiste Optométriste et Opticien
26, rue St-Paul, JOLIETTE
Notre salle d'examen, avec son instrumentation la plus moderne et la plus perfectionnée pour la correction des défectuosités visuelles, est l'une des plus scientifiquement aménagées de la province.
Notre livret sur la VUE et L'HYGIENE de L'OEIL envoyé gratis sur demande.

Soirée populaire DIMANCHE SOIR le 4 juillet à l'Arena

Comédie-bouffe
MODELES VIVANTS
15 numéros et du spécial en plus

Les FRÈRES EARLF -- artistes sur trapèzes
SANTY -- fantaisie et nouveauté
SIEGES RESERVES : 25c - GRADINS : 15c

"Teddy Burns"
maître de cérémonie

deux encanteurs pas ordinaires : M. G. Casavant et M. Mandeville.

Pour protéger nos biens nous avions un fameux gardien, pas peureux, je vous le dis, je veux nommer M. Télesphore Valois.

Nous nous félicitons d'avoir retenu le service d'autobus de M. Desmarais, service qui a été courtois et rapide.

Nous remercions de nouveau le Conseil de ville de sa courtoisie et du concours apporté par M. Noé Riopel, échevin.

Nous tenons à remercier aussi M. le député Barrette de sa visite.

Nous nous en voudrions de ne pas donner la mention d'honneur à celui qui a été l'animateur de la kermesse, le Père Arthur Forest, vicaire. Il a su mettre de la vie dans tout cet organisme. Le succès a couronné son travail méthodique et persévérant.

A tous gratitude du Père Curé.

Si nous avons oublié quelqu'un, nous réparerons cet oubli involontaire la semaine prochaine.

* * *

Installation. — Le service des haut-parleurs, nous le devons à un confrère du Père Forest, M. Dugré qui sait bien faire les choses et donner un service parfait.

* * *

Avis public. — Avis est donné par la présente que vu les trois jours de pluie durant la kermesse,

Vu la quantité encore considérable des marchandises à écouler,

Vu les cadeaux nombreux et que 8 jours n'ont pu nous permettre d'écouler,

Vu le nombre de nos amis et de nos collaborateurs qui réclament une autre session de charité,

Nous avons décidé d'ouvrir une autre fête de charité d'un genre nouveau un peu avant l'exposition agricole.

Cette fête durera deux jours.

Elle se fera sous l'abri nouveau que nous commencerons incessamment et qui servira à toutes les organisations paroissiales.

Avis est donné à nos paroissiens que si des planches ou d'autres pièces de bois servant à la structure de bâtisse se perdent de bien vouloir venir les déposer sur notre terrain de jeux.

Nous nous engageons d'en prendre soin jusqu'à complet épuisement.

Nous paierons 100 pour 100 de la valeur par la somme de notre gratitude avec intérêt composé de notre amour et de notre souvenir.

Le tout en or solide sera déposé dans la banque du ciel.

* * *

S. Isidore. — La statue de saint Isidore est arrivée ces jours-ci.

Les travaux pour l'érection d'une base commenceront bientôt à l'orphelinat.

La bénédiction aura lieu le 18 juillet à 2 h. 30 de l'après-midi.

Le Père Irénée Gauthier, c.s.v., aumônier général de la J.A.C. fera le sermon.

Nous comptons sur la présence de plusieurs dignitaires qui feront comme une couronne d'honneur à Son Excellence Mgr l'Evêque.

Six mariages le même jour à Rémigny

AUTRES NOUVELLES

(Spécial). — Six mariages à St-Urbain de Rémigny, le premier juillet.

M. Willie Desroches, autrefois de St-Ambroise de Kildare, avec Mlle Irène Valois, aussi de St-Ambroise;

M. Edouard Arbour, autrefois de Ste-Marcelline, avec Mlle Eglantine Jetté, autrefois de St-Michel des Saints;

M. Raoul Robillard, fils de M. Onésime, du Christ-Roi de Joliette, avec Mlle Yvonne Jetté de la paroisse d'Angliers (Témiscamingue);

M. Conrad Lépine, autrefois de Joliette, avec Mlle Imelda Dufresne, fille de M. Arthur Dufresne, autrefois de Crabtree Mills;

M. Maurice Lépine, fils de M. Elie Lépine, autrefois de Joliette, avec Mlle Madeleine Vallée, autrefois de la rue Taché, à Joliette;

M. Armand Frappier, autrefois de St-Michel des Saints, "aux Chutes à Ménard", avec Mlle Priscille Gauthier, autrefois de la rue de l'Etang, à Joliette.

Ces mariages auront lieu le même jour, c'est-à-dire, le premier juillet, et pour la circonstance, MM. Auger Henry-L., ministre de la Colonisation, Laforce J.-Ernest, sous-ministre de la Colonisation et MM. Legault, agent de la colonisation du Canadien Pacifique et D. Hénault, ptre-colonisateur ont été spécialement invités.

C'est un événement un peu spécial à inscrire dans les annales de la petite paroisse de St-Urbain de Rémigny.

La Société de Colonisation de Joliette offre ses meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Le Canadien Pacifique à travers la paroisse de Rémigny. — Actuellement une équipe d'experts : ingénieurs civils et forestiers sont à faire la "reconnaissance" de la future ligne de chemin de fer à Rémigny. M. Mc Cremon, envoyé spécial de M. Beatty, président du C. P. travaille au tracé de la future route avec une dizaine d'hommes. Il semble fort probable que la gare de Rémigny sera à proxmité du village. Ce travail des ingénieurs suscite beaucoup d'intérêt chez les colons.

* * *

Route Rémigny-Boulevard Perrault. — Cent soixante-dix hommes sont actuellement à l'oeuvre à Rémigny; ils ont entrepris un chemin de 2½ milles qui reliera le village de Rémigny au boulevard Perrault.

* * *

Ligne téléphonique. — Les familles de colons ont contribué pour une large part à doter leur village d'une ligne téléphonique. Un inspecteur du C.P.R. est venu récemment visiter les travaux. C'est donc dire que M. le curé Roch Majeau et les paroissiens de St-Urbain de Rémigny pourront avant longtemps entrer en communication avec les paroisses des alentours voire même Joliette.

* * *

Visite de M. Roch Majeau à Joliette. — M. le curé de St-Urbain de Rémigny annonce sa visite à Joliette pour les premiers jours de juillet. M. Majeau fera le trajet de Rémigny à Joliette en automobile.

* * *

M. Gustave Pelletier et sa fille, Yvonne, de passage à Joliette. — M. Gustave Pelletier et sa fille, Yvonne ,autrefois de Joliette sont en visite au milieu de parents et d'amis de notre ville et des alentours depuis quelques jours. Ils ont fait le trajet en automobile.

* * *

Râfle pour les oeuvres paroissiales. — La râfle au profit des oeuvres de Rémigny, commencée au début de juin dernier, donne de belles espérances; déjà quelque 400 livrets sont vendus.

Semaine Sociale de Saint-Hyacinthe

PROGRAMME

DIMANCHE 18 JUILLET

8 hres p. m. — Cérémonie religieuse à la cathédrale. Allocution de S. Exc. Mgr DECELLES, évêque de Saint-Hyacinthe, et de Mgr MOZZONI, secrétaire et chargé d'affaires de la Délégation apostolique au Canada.

LUNDI 19 JUILLET

10 hres a.m. — **Déclaration d'ouverture.** — R. P. ARCHAMBAULT, S.J., président des Semaines sociales du Canada.

L'idée coopérative dans le domaine économique. — M. l'abbé Lucien BEAUREGARD, professeur de philosophie au Séminaire de St-Hyacinthe.

4 h. 30 p. m. — **Formes de la coopération économique.** — M. Jean-Baptiste CLOUTIER, chef du Service de la coopération du gouvernement provincial.

8 hres p.m. — **La coopération sociale.**

Allocution de M. Victor SYLVESTRE, échevin, président de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Hyacinthe.

Conférence par M. l'abbé Charles-Omer GARANT, professeur au Grand Séminaire de Québec.

Allocution du président d'honneur, M. le juge Henri LEMAY.

MARDI 20 JUILLET

10 hres a.m. — **Coopératisme et socialisme.** — M. l'abbé Anselme LONGPRE, vicaire à Saint-Aimé.

3 hres p.m. — **Un exemple de saine coopération: l'expérience d'Antigonish.** — M. l'abbé J.-L. CHIASSON, organisateur des coopératives du diocèse de Chatham

4 h. 30 p.m. — **Le Commonwealth coopératif fédéré (C.C.F.)** — M. Camille L'HEUREUX, rédacteur au **Droit d'Ottawa.**

8 hres p.m. — Veillée religieuse. — Sermon par M. le chanoine HARBOUR, curé à la cathédrale de Montréal.

MERCREDI 21 JUILLET

10 hres a.m. — **L'Etat et les coopératives.** — M. l'abbé Armand MALOUIN, aumônier de l'Union catholique des Cultivateurs de Sherbrooke.

3 hres p. m. — **La coopérative agricole.** — M. Louis-Philippe ROY, directeur de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe.

4 h. 30 p.m. — **Quelques réalisations à l'étranger.** — M. Paul BOUCHER, secrétaire de la Commission de l'Industrie laitière.

8 hres p.m. — **La coopération nationale.**

Allocution de M. T.-A. FONTAINE, m.p., député de district des Chevaliers de Colomb.

Conférence par M. Antonio PERRAULT, C.R., professeur à l'Université de Montréal.

Allocution du président d'honneur, S. Em. le cardinal VILLENEUVE, O.M.I., archevêque de Québec.

JEUDI 22 JUILLET

10 hres a.m. — **La coopérative de crédit : les Caisses populaires.** — M. Eugène POIRIER, président de l'Office provincial du Prêt agricole.

3 hres p.m. — **Le crédit social.** — R. P. Gustave SAUVE, O.M.I., doyen de la faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa.

4 h. 30 p.m. — **Mutualité et assurances.** — M. A.-R. GAGNE, aviseur légal de "la Sauvegarde".

8 h. p.m. — Assemblée populaire sous les auspices des Syndicats catholiques. — Orateurs : M. Albini BLANCHARD, président des Syndicats catholiques de St-Hyacinthe; M. Philippe GIRARD, président des Syndicats catholiques de Montréal; M. l'abbé Aimé BOILEAU, curé de Lachine; M. Maxime CARON, C.R., directeur de **l'Action nationale.**

VENDREDI 23 JUILLET

10 hres a.m. — **Les coopératives dans une économie corporative.** — M. Firmin LETOURNEAU, professeur à l'Institut agricole d'Oka.

3 hres p.m. — **L'éducation du sens coopératif.** — M. l'abbé Philibert GRONDIN, missionnaire agricole.

4 h. 30 p.m. — **La coopération et notre relèvement économique.** — M. Cyrille VAILLANCOURT, directeur-gérant de la Fédération des Caisses populaires Desjardins.

8 hres p.m. — **La coopération catholique.**

Allocution de M. Andréa ST-PIERRE, président de la Ligue des Retraitants de St-Hyacinthe.

Conférence par le R. P. M.-A. LAMARCHE, O.P., directeur de la **Revue Dominicaine.**

Allocution du président d'honneur, S. Exc. Mgr DECELLES, évêque de St-Hyacinthe.

Au Christ-Roi

(D.N.C.) — **Rue Papineau.** — La S.-Jean-Baptiste sur la rue Papineau.

Que voulez-vous que j'en dise. Voici.

Je vous donne un extrait de l'Action populaire, 25 juin 1950.

Cette année la St-Jean-Baptiste a été célébrée avec éclat au Christ-Roi.

La messe solennelle a été chantée dans la nouvelle église à 9 h.

Le sermon a été donné par un enfant de la paroisse le Père Brunelle.

Le Père Curé a chanté la messe.

Le choeur de la paroisse sous la direction de M. Elie Deschênes, gérant de la Caisse populaire et de la pharmacie Gadoury, succursale no 2, a exécuté une messe magnifique.

Par un beau soleil, la paroisse toute entière a participé à notre fête nationale.

Le défilé des chars allégoriques a duré 1 h. 30.

Il y avait 35 chars, deux de plus qu'à l'Epiphanie en 1937.

La procession est partie du terrain de jeux.

Elle a défilé par les rues Papineau, Ste-Anne jusqu'au tunnel du Canadien National; de là le défilé est revenu par les rues Champlain, St-Charles, Lévis, Précieux Sang, St-Charles, rue Papineau.

Toutes les rues étaient décorées avec goût.

L'école était couverte d'oriflammes.

Le Syndicat d'Initiative avait fait les choses avec son zèle coutumier.

Sur l'emplacement où devait s'élever, en 1937, une maison mystérieuse, la Société Historique a fait élever une stèle avec une plaque commémorative.

A l'heure présente si nous comparons les rues Ste-Anne et Papineau avec les mêmes rues en 1937, il y a un changement extraordinaire.

Nous comptons actuellement 182 résidences, 3 manufactures, une pharmacie, une Caisse populaire, un syndicat de pain, une buanderie, trois épiceries, la plus importante est celle de Malo & Cornellier, un magasin de jouets Hétu & Hétu, un photographe, Marcel Hétu.

Toutes ces organisations ont fourni plusieurs chars allégoriques.

Bref la St-Jean-Baptiste au Christ-Roi est la plus belle manifestation vue ici depuis la grande St-Jean-Baptiste de Joliette en 1937.

* * *

La kermesse. — La kermesse a été brillante.

Brillante par le dévouement, le zèle, l'esprit paroissial.

Tous sans exception ont été à la hauteur de la tâche.

Les étrangers venus à la kermesse ont eu la bonté de nous dire qu'ils étaient édifiés de voir tant de zèle autour de la kermesse.

Nous voudrions dire à tous notre reconnaissance.

Cent trois personnes ont apporté leur secours.

La cuisine a connu des soirées glorieuses avec M. Alcide Gaudet et sa famille, et toute une volière de jeunes filles pour servir: Mlle Marie-Joseph Ducharme, Claudette Marcil, Juliette Robitaille et Mme Brisson qui veillait sur la caisse.

Le jeu de baril a donné maintes consolations parce que MM. Rivière et Roger Moreau savaient attirer la clientèle.

Et si vous avez voulu arrêter au jeu de Poney, vous auriez trouvé au poste l'incomparable Albert Forget et son ami Gauthier. Ca ce sont deux as au jeu de poney.

Le jeu de cercle à l'argent a attiré l'attention et c'était Wilfrid Durand qui faisait les conquêtes.

Lucien Forget s'est montré excellent guerrier en attirant beaucoup d'amis aux flèches.

Et il y avait la Poste-Royale. Deux excellents maitres de poste: MM. Jean-Paul Marion et Adélard Contré ont fait payé douanes et frais posteaux à un grand nombre de victimes.

Et pendant que la vie circulait partout, Mlle Aline Laporte et Mlle Berthe Rondeau canalisaient les sous avec une religieuse attention.

Mlle Rondeau surveillait les distractions de Mlle Aline.

Et ça marchait sur les "roulettes" avec Mme Comtois.

Il fallait voir le commerce des cannes s'augmenter de soir en soir sous la direction de Marguerite Ducharme et de Annette Brisson.

Les athlètes de la région se sont exercés sur les ballons, peu de ballons crèvent. Ils étaient d'excellente qualité ,au moins c'était l'opinion de Mance Jetté, d'Aurore Frappier et de Rosaire Forget qui n'ont pas manqué d'attirer les foules à leur kiosque.

Et un autre poney fringant et magnifique a gagné des sympathies grâce à Marcel Hétu et Alice, est-ce sa cousine? on verra ça à la prophaine Kermesse.

Au jeux d'anneaux Jacqueline Thivierge et Angéline Lavallée ont prouvé que si l'anneau accrochait ça paye toujours.

Ti-Bi Chevrette et François Perreault ont présidé avec joie à la noyade des sous dans une cuvette tragique.

Non moins tragique était le séjour dans la cave mystérieuse du professeur Armand, qui face au chat noir, annonçait l'avenir sans sourciller.

Un gentil jeu de dés fournissait à tous cadeaux et sourires de la part de Fleurette Gagné, Lélie Coutu, Lucille Rainville et Marguerite Houle. C'était beau à ravir.

Mme Casavant et Simonne Perreault ont reçu beaucoup de visite... et ça payait, au "pick out" où les cadeaux attiraient autant que l'exquise politesse.

Et M. Savard, il n'était pas orphelin au jeu de flèches Poker. Et ça visait.

Entendez-vous.

Le kiosque des cultivateurs a vécu des jours heureux avec Mmes Dalphond, Mandeville, G. Robillard, O. Robillard, Ducharme, Mlles Beaulieu, Riendeau, Marcil et l'encanteur Thouin. Toutes les variétés s'y étaient données rendez-vous. Et l'on a fait d'excellentes recettes.

S. François n'aurait pas dédaigné d'arrêter au kiosque des tertiaires tenu par Mmes Graham, Delisle, Brunelle, Valois et Giroux.

Et tout le monde a été frappé de l'air de jeunesse de Mme A. Rondeau et de Mme Edouard Bazinet au kiosque des enfants.

Faut-il vous dire qu'au magasin des objets de piété, il fallait absolument laisser son obole devant le savoir faire de Mlles Laumey Contré, Yvette Contré et Marguerite Ducharme.

Grande activité aussi chez les paisibles dames de Ste-Anne qui avec Mmes Riopel, Comtois et Asselin ont fait d'excellentes aubaines.

Et nos dames japonaises. C'était original et beau et attrayant.

Pas étonnant dans leur costume oriental. Mlles Marie-Louise, Marie-Ange et Aline Cornellier et Blanche Bordeleau étaient inflexibles.

Et les billets passaient avec les dix sous.

Ca mordait à la pêche.

Le fleuve était calme, permanent. Mais malgré les tempêtes amenées par le nombre des pêcheurs, Mlles Céciles Perreault, Yvette Ducharme et Hélène Coutu ont su guider avec succès magnifique les poissons au but, ça mordait.

Le restaurant est passé parmi les choses célèbres. Pas surprenant. Qui n'aurait pas encouragé le paisible Euclide Latendresse, le nerveux Adalbert Bonin, les gentilles demoiselles comme Etiennette Riopel, Annette Bernard, Yvette Perreault.

Au kiosque des Enfants de Marie, on a fait de la belle besogne. Mlles Gertrude Ducharme, Marie-Blanche Ducharme, Laurette Bordeleau ont apporté un grand zèle pour garder à ce kiosque la gloire de l'année dernière.

Et vive le Bingo! Il a été populaire, Et glorieux. Ca criait et ça venait. Tous voulaient s'asseoir autour de l'immense table.

Il y avait là pour arrimer tout, l'infatigable Elie Deschênes et la pas moins infatigable Adviga Grypinich, et Réal Hétu, avec sa voix solide, et son frère Valmore, et le chanceux de Philippe, et Sophie Grypinich, et Eméla Jubinville qui sut garder la caisse, et pour vendre les cartes Alice Robitaille, Marie-Jeanne Rivest et Germaine Savoie.

Toute une troupe de charmantes jeunes filles circulait à travers la foule et sans se lasser animaient les râfles.

François Thivierge qui a bien pour sa part ramassé tout près de $100..

Et les autres non moins méritantes: Mlles Jacqueline Bazinet, Jeannine Ducharme, Laurence Graham, Madeleine Pelletier, Gilberte Marion, Irène Bazinet, Rolande Pelletier, Marguerite Marion et la toute petite Cécile Dalphond a bien voulu faire sa part.

Saluons en passant les zélés ouvriers de la râfle du radio: MM. Adalbert Bonin et Elie Deschênes et Mlle Yvette Roy.

Mlles Florence Coulombe et Fleurette Houle comme de coutume ont su épingler les fleurs aux boutonnières.

Et la roue de fortune, M. Thouin a fait très bien les choses.

Et que dire de l'incomparable Gérard Bazinet que tout le monde reconnait et qui à lui seul vaut une kermesse.

Avec sa compagne Mlle Adrienne Robillard qui a toujours du succès, il a fait merveille comme de coutume.

Soulignons encore le zèle de

St-Cuthbert

(D.N.C.) — **Naissances.** — Le 31 mai, Joseph-Denis-Jean, fils de M. et Mme Roméo Fafard. Parrain et marraine: M. et Mme Joseph-Camille Sylvestre, de St-Barthélemi.

—Le 6 juin, Marie-Carmen, fille de M. et Mme Cuthbert Manègre. Parrain et marraine: M. et Mme François Morel.

—Le 18 juin, deux filles baptisées: Marie-Denise-Emma et M.-Lucienne-Jeanne, filles de M. et Mme Cuthbert Dauphin. Parrains et marraines : M. et Mme Télesphore Métayer, bourgeois, de Lachine; et M. et Mme Lucien Dauphin.

* * *

Examens des écoles. — MM. les vicaires ont fait récemment la visite des classes de la paroisse. De beaux prix ont été distribués aux élèves méritants.

Mlle Jeannette Beaucage, fille de M. Joseph Beaucage a gagné les honneurs du concours de catéchisme, à savoir $5., don de Mgr l'Evêque.

Elle était l'élève de R. Sr Marie Hercule.

Nos félicitations les plus chaleureuses.

Nous remercions MM. les commissaires de l'encouragement qu'ils donnent à nos écoles.

* * *

Tous ceux qui enseignaient et étudiaient en dehors de la paroisse sont maintenant de retour et jouiront dans leur famille du repos des vacances.

A tous, nous souhaitons joyeuses vacances.

St-Michel des Saints

(D.N.C.) — La maison et son contenu ,appartenant à M. Louis St-Georges furent la proie des flammes, le 16 juin dernier.

Les assurances ne couvrent aucunement les pertes.

* * *

Mlle Laurence Lefebvre, fille de M. et Mme Bourbeau Lefebvre, a fait adieu à ses parents, dernièrement pour entrer au noviciat des Soeurs Clarisses, à Valleyfield.

Nos voeux de bonheur et de persévérance à Mlle Lefebvre.

* * *

M. Yvan Ménard, B.S.A., nommé au district de Lennoxville, le 1er mai dernier, eut une promotion au poste des Trois-Rivires, le 11 juin dernier, comme instructeur régional des cultivateurs.

Nos félicitations au jeune agronome.

* * *

Le 23 juin, fut bénit le mariage de Mlle Aline Bellerose et de M. Gabriel Charette.

M. Omer Lavigne de St-Cléophas, servait de témoin à sa filleule et M. J.-T. Charette à son fils.

La mariée portait une robe en satin blanc et était coiffée du voile de la Congrégation des Enfants de Marie.

Son bouquet était composé de lis et de muguets.

Pendant la messe, dite par M. l'abbé Chagnon, curé, de jolis cantiques furent exécutés par la chorale des Enfants de Marie.

Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme veuve Napoléon Bellerose, mère de la mariée. Ensuite les époux partirent pour voyage.

La mariée portait un costume brun, avec chapeau en paille de même nuance.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

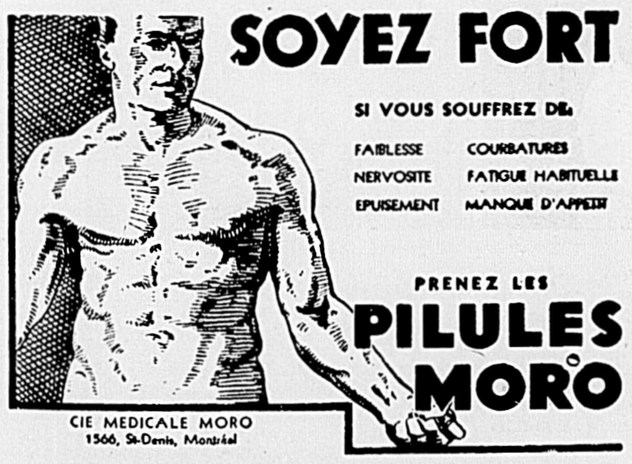
Le 7 juillet prochain, aura lieu le mariage de M. Moise Gouger et de Mlle Florence Provost.

* * *

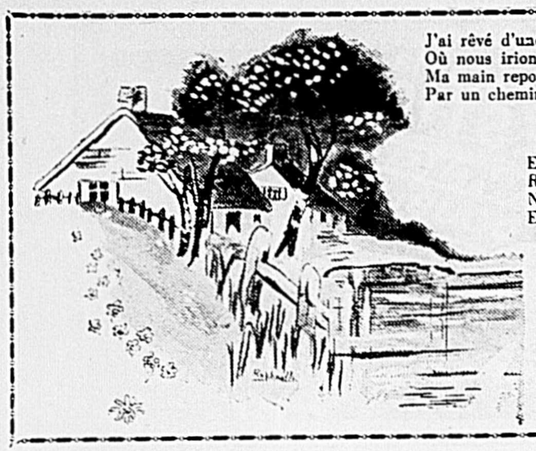
Mlle Carmelle Cornellier, de Montréal, a passé une quinzaine chez ses parents à St-Michel dernièrement.

SALADE AUX LEGUMES

Un bon pain frais, du beurre de laiterie, de la laitue, un oeuf cuit dur, du concombre, des radis, quelques asperges, betteraves, le tout garni de mayonnaise, ou d'une sauce moitié vinaigre et moitié huile, à laquelle un peu de moutarde est ajoutée, devra satisfaire le palais le plus fin.



Lisez L'ACTION POPULAIRE.



J'ai rêvé d'une maison blanche
Où nous irions un soir d'été,
Ma main reposant sur ta manche,
Par un chemin peu fréquenté.

●

Et nous vivrions des années,
Rien que nous deux dans la maison.
Nos souvenances surannées
Embelliraient chaque saison.

B. G.

●

CHEZ--NOUS

Directrice : RAPHAELLE

BILLET DU JEUDI

LA VIE RESSEMBLE AUX VIEILLES RUES

Comme la rue que nous suivons est laide

Et triste !

Elle ressemble à la vie, c'est vrai !

Mais aussi tu l'examines de trop près.

Si tu laissais plutôt ton regard se porter
plus haut et plus loin,

Vers l'horizon ou débouche cet étroit chenal d'ombre.

Tu verrais, dans l'entrelac mobile des feuilles,
cette éclaircie pleine de lumière et d'azur.

Et l'usine tout au bout, avec sa cheminée
habillée de lierre,

Et les maisons en contre-bas, avec leurs vieux
murs aux couleurs changées,

Te paraîtraient semblables à quelque château ancien.

Et quand tu passeras près d'eux tout à l'heure,
tu seras surpris de trouver leur laideur revêtue
encore d'un peu de la beauté que tu leur prêtes
maintenant.

La vie ressemble aux vieilles rues laides et
triste quand on les regarde de près.

Laisse ton regard se porter plus haut et plus loin.

RAPHAELLE.

SECRET DE FEMME

Je n'ai voulu dire à personne encore que je t'aime mais tous les muguets le savent déjà...

Incapable de garder cet immense secret je l'ai confié aux petites vagues bleues pour qu'elles ne le disent qu'à la mer mystérieuse.

Je l'ai suspendu aux feuilles de la forêt pour qu'il n'y ait que la brise à l'entendre répéter.

Je l'ai mis dans le coeur des roses, assurée qu'elles ne le laisseront lire qu'aux papillons discrets.

Je l'ai dit au firmament bleu... Mais si haut perché mon mystère est insaisissable.

Et cependant j'ai peur que le nuage qui passe l'échappe, que les petits muguets blancs le carillonnent, que les vagues le chantent trop fort...

Je voudrais empêcher les feuilles de tomber, de crainte qu'elles ne le dispersent à tous les vents

Et je tremble en voyant cueillir une rose craignant que la fleur coquette et légère le livre à celui qui la cueille.

* * *

Je n'ai voulu le dire à personne et cependant mon secret n'est plus mien:

L'eau qui coule le chantonne,
Le vent le murmure,
L'oiseau le répète,
Et toute la nature psalmodie ce chant pieux,
Et toutes les fleurs ont le parfum de notre amour,
Et toute la musique que j'entends ne sait plus que chanter: je t'aime, je t'aime, je t'aime.
Toutes les paysages que tu vis gardent le souvenir de tes yeux.
Je retrouve l'empreinte de tes pas dans tous les sentiers que tu parcourus.
La brise indiscrète redit toutes les modulations de ta voix

* * *

Et mon secret est entre les mains de toutes ces fragiles choses...
Il tremble dans le coeur des muguets, et les nuages légers le tiennent à peine.
Il est épars dans l'air, dans la musique; il suffirait d'un rien pour que tu le saches.
Mais tu l'ignores toujours.
Il suffirait que tu m'emmènes dans un petit bateau pour que l'eau bleue te le dise.
Il suffirait que nous allions tous deux en forêt pour que les feuilles te le murmurent.
Il suffirait que tu m'offres un bouquet pour que les roses te livrent le parfum de notre amour.

MARILIS.

A Raphaëlle, en hommage de confraternelle amitié.

Courrier de Raphaëlle

Hélène, Marilis, Réjane, Sylvaine, Michelle, Nitouche. — Vos chères lettres sont toutes là qui me sourient. Ce sont des miettes de bonheur que je garde sur ma table jusqu'au prochain courrier qui vous apportera la réponse que je voudrais avoir le temps de vous donner aujourd'hui.

Marilis. — Vous ne savez pas comme je suis fière de me voir à la place d'honneur "Sous le rond de la lampe"! Tenez, j'ai apporté votre page au bureau pour pouvoir vous relire cet après-midi.

Y avait-il vraiment taquinerie? Que non pas! Je faisais plus simplement allusion au titre de votre chronique cette semaine-là.

Non, on n'a pas fait le changement et la V. du 16 et du 9 juin ne m'est pas parvenue. Je le regrette parce que je vous manque et que je ne sais plus guère où en sont les amours de Colinette...

C'est cela, allons sur l'eau :

"Immobile, le bois ou sommeille le vent
"Comme un dôme orfevré, de l'une à l'autre grève,
"Emmêle ses rameaux au dessus du courant.
"C'est l'heure brève ou l'âme hésite au seuil du rêve
"Alors que la chanson lente du flot berceur
"Religieusement monte dans la nuit claire.."

Partons pour un beau voyage, hâtons-nous car...

...l'instant fuit, laissant dans sa course éphémère, le regret enlacé, comme un lierre, au bonheur.

* * *

RéJane. — Votre petit bleu, couleur de temps et de bonheur, a fleuri mon bureau comme un beau bouquet de pivoines! — Comme vous êtes bonne, chère amie, de mettre ainsi votre petite poétesse en évidence! et comme toute la sollicitude dont vous m'entourez m'est chose précieuse. Je voudrais pouvoir vous rendre autrement que par des mots cette impression de calme bonheur que votre tendresse tisse autour de moi.

* * *

Risette. — Et vous, ma grande, que devenez-vous emmie vos collines qui sentent le foin et le trèfle en fleurs? Ce billet que vous lisez maintenant je vous l'écris au jour même de votre fête et je voudrais qu'il vous soit le plus efficace des porte-bonheur

* * *

Neige-Noel. — Voici ma page... qui voudrait bien être "un" page pour vous porter le plus gentiment du monde mon message d'amitié Mais telle quelle, j'espère que vous aimerez le chez-nous, avec sa petite maison blanche, sa pièce d'eau et ses grands peupliers. C'est la maison du rêve et du bonheur libérés de l'espace et du temps; c'est un pays d'âmes, immatériel et soyeux comme vos cheveux blonds. Vous y viendrez?

* * *

Haïti. — Vous verrez peut-être cette page et je ne voudrais pas qu'elle vous arrivât sans vous apporter, simple et vivace comme un bouquet de fleurs des champs, l'expression de mon souvenir le meilleur.

* * *

Porcelaine de Chine, Cheveux longs, Ghislaine. — A vous aussi j'ouvre les portes de ma blanche maison riant au bord de l'eau. Vous y trouverez toujours ma meilleure pensée.

RAPHAELLE.

Collation des diplômes à l'Ecole Normale

Les succès sont à l'ordre du jour. Les normaliennes ont leur part. Elles ouvrent la liste des proclamations au foyer de Notre-Dame, jeudi, le 17 à 2 h. 30 p. m. sous la présidence de Son Excellence Mgr Papineau. Le programme se déroule dans la salle encore neuve, puisqu'elle va retentir des premiers échos d'attestation de travail.

PROCLAMATIONS DES DIPLOMEES

Diplômes complémentaires français, avec grande distinction: Mlles Cécile Allard, Geneviève Grégoire et Rose-Alice Rainville; avec distinction: Mlles Isabelle Mondor, Thérèse Dupuis, Yvette Coutu, Claire Richard, Madeleine Dufort, Yvette Goulet, Yvette Champagne, Cécile Garceau, Gertrude Dénommée, Pauline Sylvestre, Fernande Riberdy, Aline Marchand, Antoinette Martel et Simonne Lafortune; avec succès : Mlles Jeanne-Yvette Lavallée, Lucielle Laverdière, Berthe Proulx et Claire Lachapelle.

Diplômes complémentaires anglais, avec grande distinction : Mlles Madeleine Dufort, Rose-Alice Rainville; avec distinction : Mlles Aline Marchand et Geneviève Grégoire.

Diplômes élémentaires français, avec distinction: Mlles Aurore Mercier et Jeanne d'Arc Dugas; avec succès: Mlles Anne-Marie Cloutier, Jeanne Grégoire, Hélène Dumontier, Jacqueline Ayotte, Mariette Lalande, Angela Desrosiers, Jacqueline Bazinet.

Diplômes élémentaires anglais, avec grande distinction: Mlle Cécile Allard; avec distinction: Mlles Claire Richard, Thérèse Dupuis, Anna-Marie Cloutier et Mariette Lalande.

Diplôme de musique. — Mlle Agathe Piette reçoit pour études musicales le diplôme Supérieur, 2ème année avec la note distinction.

Diplômes d'écriture, avec grande distinction: Mlles Suzanne Piette, Thérèse Grégoire, Aline Ratelle, Claire Venne, Thérse Ricard, Blandine Gervais, Eliette Poirier, Laurence Diamond, Anne-Marie Rochon et Yvette Charbonneau.

PROMOTIONS

Elèves de 2e année élémentaire promues au cours complémentaire, avec distinction: Mlles Marie-Ange Asselin, Muguette Houle, Jeanne Mance Lavallée, Marie-Jeanne Gour, Georgette Chevrette, Jacqueline Lamarche, Marcelle Bélair, Véronique Chevrette, Gilberthe Mathieu, Agathe Piette, Jeannette Préville, Claire Thériault et Adrienne Cournoyer; avec succès: Mlles Rachel Champagne, Rose-Délima Longval, Georges-Annette Malo, Germaine Fortier et Ubaldine Bellerose.

Elèves de 1ère année promues au cours élémentaire de deuxième année, avec grande distinction: Mlles Jeanne Boisvert et Eliette Poirier; avec distinction : Mlles Simonne Perreault, Aline Ratelle, Claire Venne, Olivette Boisvert, Alma Robillard, Georgette Pauzé, Thérèse Massicotte, Rita Dumontier, Thérèse Ricard, Thérèse Venne et Thérèse Grégoire; avec succès: Mlles Georges-Annette Lafortune, Monique Lamarche, Blandine Gervais, Laurette Champagne, Suzanne Piette.

Au cours de la séance, M. le principal explique les conditions d'obtention des diplômes, souhaite aux finissantes une carrière fructueuse, les engage à suivre, autant que faire se peut, les directions reçues. Il annonce les noces d'argent de l'Ecole pour l'automne. Que chacune soit prête, c'est le grand ralliement.

Son Excellence félicite les diplômées. A l'occasion il fait remarquer que la fierté manque chez bon nombre d'institutrices en fonction, puisqu'au cours de sa visite pastorale il n'a pas même eu la joie de les rencontrer toutes en costume. Cela tient à diverses causes qu'il explique. Chacune, ça s'entend, prend une résolution pour l'avenir. S'adressant aux parents des élèves, il les invite à *élire des commissaires* disposés à seconder le travail entrepris en vue de donner aux institutrices un salaire raisonnable. Il leur demande d'appuyer de tout leur crédit cette sage mesure conforme au désir des membres du Conseil de l'Instruction publique. Il bénit paternellement l'assemblée.

L'on se disperse... C'est la loi de la vie. A quel tournant se rencontreront ces jeunes filles? Espérons qu'elles donneront à l'Eglise comme elles ont su le dire, le meilleur de leur vie; à la société, bon exemple, distinction et valeureux service; à leur famille, honneur, aménité et joyeux appui ; pour elles-mêmes, l'unique satisfaction du devoir accompli puisqu'elles savent que la tâche de la femme est de procurer le bonheur des autres et que le sien tient en cette simple formule: "Rendre heureux en rendant meilleur".

L'Ecole souhaite d'heureuses vacances à celles qui s'en vont. Le repos est légitimement acquis. Aux futures élèves, cordiale bienvenue!

NETTOIE BIEN LE REIN

Depuis votre enfance vous avez nettoyé votre intestin par une purgation une fois l'an, et vous avez négligé votre rein à tel point qu'il ne peut plus remplir ses fonctions d'éliminateur des poisons et des acides qui causent: **rhumatisme, urination** fréquente et difficile, **mal de dos, maux de tête, vertige, fatigue,** etc.

Allez dès maintenant vous acheter une boîte de pilules **REINOL.**

2 *En vente partout—50¢ la boîte.*

REINOL

Crème à la glace

La crème à la glace a depuis longtemps remplacé la tarte aux pommes comme mets national américain. Le peuple américain consomme chaque année des montagnes de crème neigeuse, blanche, rose, brune, en boîte ou en brique, dans des cones et des soucoupes: s'il fallait attribuer à la crème à la glace tous les péchés de gourmandise et les dépenses inutiles qu'elle fait commettre, tous les maux de dents et de ventre qu'elle occasionne, elle deviendrait noire comme Beelzébuth!

D'où vient cette friandise délicieuse et rafraîchissante qui est en même temps un mets délicieux et appétissant? On connaissait déjà ses douceurs en Italie, il y a plus de neuf siècles. Ce sont les cuisiniers de la tyrannique Catherine de Médicis qui ont introduit son usage en France au treizième siècle. C'est, alors en effet que les gourmets de Paris commencèrent à fréquenter le café Procope en quête des rafraîchissements servis par le Sicilien Procopio Cultelli.

La crème à la glace est mentionnée pour la première fois en Angleterre dans une lettre de la comtesse Mary Worthley, en 1716. La morgue anglaise avait moins besoin de sorbets que l'esprit français; la recette de la crème qui fait les délices de tous les palais ne fut publiée que 50 ans plus tard dans le fameux "Experienced Housekeeper" de Mme Elizabeth Haffald, avant-coureur de nos livres de recettes.

Les Pèlerins du "Mayflower", pas plus que Cartier et Champlain, n'ont dû se préoccuper de crème à la glace aux débuts des colonies. Les premières traces du fameux dessert ne se trouvent que dans le vieux "Family Herald" de 1786; on y rapporte que de la glace du lac Wenram situé près de Boston, a été expédiée à une manufacture de crème glacée de New-York.

A dater de cette époque, la consommation de la crème à la glace augmente d'année en année; le *dessert favori des* gourmets devient peu à peu aussi commun que le pain; le plat réservé jadis aux riches est maintenant le goûter favori des enfants.

Recettes

ROTIES AU FROMAGE

N'importe quel fromage, même rassis, peut être employé. Coupez le finement et placez dans une tasse. Versez le contenu de la tasse dans une casserole et remplissez la tasse de lait. Faites bouillir le fromage et le lait ensemble lentement en y ajoutant, si vous le désirez, un peu de farine ou des miettes de pain pour épaissir le mélange. Certaines personnes ajoutent un oeuf. Brassez ce mélange continuellement jusqu'à ce que le fromage soit tout fondu et que le tout soit de l'épaisseur d'un sirop. Servez vitement sur des rôties beurrées.

* * *

SAUCISSES

Les saucisses sont aussi très faciles à apprêter. Il y a un secret dans la préparation. Chauffez-les très lentement et si elles sont fraîches, elles ne se briseront pas. Ne les piquez pas avec une fourchette car ceci laissera échapper la graisse qu'elles contiennent. Saupoudrez-les de farine et enlevez le surplus. Mettez un peu de beurre, ou de graisse pure, dans une poêle, et aussitôt fondu, mais avant qu'il commence à rôtir, déposez les saucisses. Retournez-les continuellement ,tout en faisant attention de ne pas les briser.

* * *

Un mets très appétissant et surtout recherché par les hommes au goût délicat est le suivant:

Faites une pâte d'une tasse de farine, ½ tasse de lait, un oeuf et une pincée de sel. Mélangez jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de morceaux. Déposez les saucisses dans une assiette à tarte assez profonde et bien graissée. Recouvrez les saucisses de la pâte et placez dans un fourneau modéré. N'ouvrez pas le fourneau durant la cuisson, car votre pâte ne lèvera pas. Ce mets devra cuire de 20 minutes à ½ heure. Il est très important qu'il soit placé dans le fourneau de sorte qu'il cuise également.

Pour les amateurs de thé vert

THÉ VERT "SALADA" 521F

Un réfrigérateur électrique vous fera économiser de l'argent parce que:—

(1) Les aliments sont mieux conservés que par les méthodes ordinaires—il y a moins de perte
(2) Vous profitez des ventes d'épiceries et de boucheries, puisque vous pouvez acheter plus d'aliments qui seront parfaitement conservés.
(3) Son fonctionnement coûte très peu.

Etudiez la réfrigération électrique —C'est la méthode moderne de conserver les aliments et de les empêcher de se gâter.

Pour plus de détails informez-vous à notre bureau local.

THE SHAWINIGAN WATER & POWER CO.

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANEMIE:
Pâleur
Faiblesse
Manque d'appétit
Fatigue
Nervosité
Douleurs de dos, de reins
Irrégularités
Périodes douloureuses
Troubles internes essentiellement féminins

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles

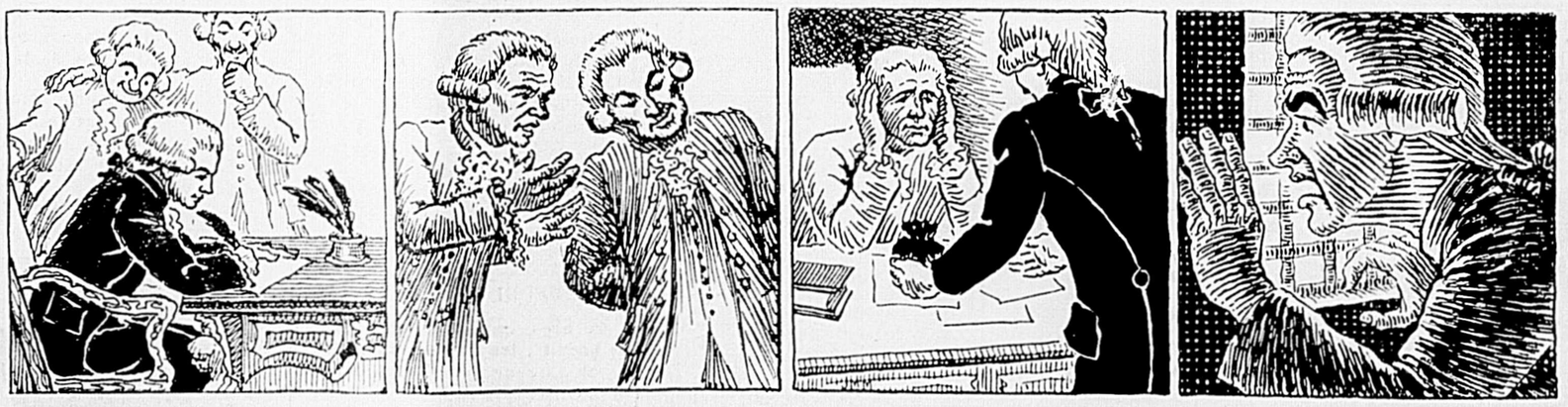
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal

Abonnez-vous à l'Action populaire.

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Maurice Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. — Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



No 32

"Je vais maintenant mon cher Jules te faire le récit de la période de la plus heureuse de ma vie et la plus malheureuse de ma vie : cinq ans de bonheur! cinquante ans de souffrances! — Lorsque j'eus terminé mes études, j'obtins une place de confiance dans les bureaux. Mon père m'avait laissé une brillante fortune. Avec les dispositions que tu me connais... j'étais un créancier facile.

Sachant que je ne pouvais leur refuser d'endosser un billet ou de leur avancer de l'argent, mes amis en abusèrent. Mes affaires privées étaient tellement mêlées avec celles de mon bureau que je ne m'aperçus pas tout de suite que je courais à la ruine et que ma position et mon honneur même étaient gravement atteints...

Quand ceux de qui j'étais en droit d'attendre assistance apprirent ma situation, ils prirent un malin plaisir à proclamer partout l'effrondrement de mes affaires. Je fus contraint de vendre mes propriétés et de solder jusqu'au dernier sou les dettes que ma libéralité m'avait fait contracter.

Abandonné de tous ceux qui m'entouraient, alors que j'étais dans l'abondance, je languis pendant quatre ans, le coeur brisé de désespoir derrière les barreaux d'une prison. Ma femme et mes enfants, délaissés, moururent rongés par le chagrin et la maladie. C'est là, Jules que j'appris combien les hommes sont ingrats.

PRECHONS L'ACHAT CHEZ-NOUS..... ET ACHETONS CHEZ-NOUS.

Exposition des travaux domestiques

A l'Ecole Ménagère régionale des Soeurs de Ste-Anne, St-Jacques de Montcalm

Les 12, 13, 14 et 15 juin peuvent à bon droit être considérés comme des jours de triomphe pour les arts ménagers dans notre province. En effet, l'exposition tenue à St-Jacques nous a remplis d'admiration, tant pour le nombre et la variété des exhibits que pour la perfectoin et le bon goût qu'ils témoignent.

Quatre jours, c'est peu pour faire toucher du doigt les résultats d'un travail de dix mois, mais cela suffit, étant donné que tous les instants de ces quatre jours multipliaient leur rendement, grâce à l'affluence continue des visiteurs. Un défilé ininterrompu formait effectivement chaine humaine à certaines heures, unissant les différentes salles d'exposition, où souriait dans un décor champêtre la foule silencieuse des bons PRODUITS du TERROIR. Quelle fête réconfortante pour les amis du sol! Aucun n'est retourné sans avoir joui à plein coeur! Aucun! Le livre d'or où sont consignés leurs noms le prouve et quatre mille au-delà n'ont pas signé...

VISITEURS DE MARQUE

Avant même que fussent ouvertes au public les portes de l'exposition les jeunes filles de l'Ecole ménagère régionale avaient eu l'honneur de recevoir Mgr J.-A. Piette, curé de St-Jacques, M. Louis Coderre, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie et Mme Ls Coderre, M. Maurice Tellier, avocat, député du comté de Montcalm et Mme M. Tellier, MM. les organisateurs du Comptoir Coopératif d'Arts paysans et leurs dames.

Plus tard, c'étaient M. l'abbé A. Tessier, M. A. Olivier du Syndicat d'Initiative des Trois-Rivières, M. A. Crépeau, du Syndicat d'Initiative de Joliette, M. E. Lessard du Comptoir St-Joseph de Montréal, M. A. Bélanger, député de Dorion, plusieurs groupes des cercles de Fermières de la province; notamment ceux de St-Damien, de St-Charles de Mandeville, de St-Lin, de Rigaud, de St-Eustache, des Deux-Montagnes. A cette liste de visiteurs sympathiques à la petite industrie, je voudrais ajouter les noms de MM. du Clergé qui eurent la bienveillance d'accorder leur encouragement à notre école.

La matinée du lundi reste belle entre toutes, honorée qu'elle fut par la présence de S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette. Mgr l'Evêque consacra deux heures à la visite de l'exposition. Il se rendit compte par lui-même que le programme des écoles ménagères régionales est parfaitement suivi à St-Jacques et qu'on y donne une orientation supérieure vers les oeuvres du TERROIR.

TISSAGE DOMESTIQUE

Pénétrons, si vous le voulez bien, dans cette première salle où le métier de nos ancêtres a trouvé st magnifique retour. Tout là-bas, dans l'angle, émerge une chambre bien montée selon les rites antiques "modernisés": belles catalognes de planchers, draperies aux fenêtres, couvertures reversibles, draps de fin lin, couvre-lit, dessus de bureau, coussins assortis, rien n'y manque, rien qui n'ait été tissé de toutes pièces à l'Ecole par nos jeunes filles. Mais quelle haie, nouveau genre, fait pousser autour de nous des exclamations ? Voyez donc! Couvertures d'auto, chaises longues, chaises de camp, paletots, habits, costumes, écharpes, cravates, sacs à magasiner, touailles, linges de vaisselle, nappes au damassé, mantes pour le bain, serviettes, débarbouillettes, etc., etc., il y en a à la douzaine, il y en a à la centaine!...

COMPTOIR DE VENTE

Le désir d'emporter chez soi quelque morceau souvenir hante plus d'un cerveau. Pourquoi n'y pas satisfaire? Un comptoir de vente est là prêt à servir la CAUSE NATIONALE: un comptoir bien garni des choses de chez nous fabriquées par nous, avec des matières premières de chez nous!

La marchandise s'enlève rapidement. Il y passe en quelques heures 175 verges de toile du pays, autant de toile à nappes, 200 verges près de tissus pour costumes de dames, habits et paletots, sans compter tout l'assortiment des menus articles. Voilà qui met au coeur de la tisserande une légitime fierté et avive son espoir de manier plus tard à bon profit l'aiguille et la navette.

COUPE ET COUTURE

Ces constatations n'empêchent que nous arrivons bientôt au kiosque des pensionnaires. Là, sont alignés dans une gradation classique les morceaux qu'impose notre programme année par année. Chaque élève a soigneusement rempli sa tâche... plusieurs avec perfection. Devant cet étalage qui représente tant d'efforts de la part des étudiantes, nous ressentons pour les petites travailleuses une sympathie qui inspire des éloges.

Mais ce kiosque des jeunes n'est que le vestibule d'une salle immense affectée tout entière aux travaux de "COUPE et COUTURE" des élèves du Cours spécial. Nous y voilà, embrassant du regard l'heureuse théorie des richesses exposées. Que de réflexions surgissent! "Est-ce croyable? De si élégantes toilettes sont-elles vraiment confectionnées à l'école?... On se croirait plutôt dans un grand magasin de Montréal! Certes oui, mais pas un magasin de Juifs bien sûr!..."

Le coup d'oeil est ravissant ! Au-delà de cent-cinquante robes figurent et l'on peut dire de chacune: "Elle n'a pas de rivale, elle n'a pas de semblable!" La plupart des patrons sont composés à l'Ecole sur mesures personnelles d'après la méthode géométrique. On emploie aussi des patrons achetés, on apprend à s'en servir, mais il n'est pas moins pratique de savoir s'en passer. Les élèves reçoivent dans ce sens une excellente formation.

Après les robes, les châles, les chandails, les costumes, les manteaux. J'ai compté dix-sept de ces derniers placés en sentinelles sur mannequins. Tout près s'échelonnent des articles de valeur et des travaux plus simples: couvre-pieds piqués à la main, édredons travaillés à la machine, broderies de tout genre, coussins variés, tapisseries au point délicat, blouses de garçons, chemises d'hommes, bas et gants admirablement tricotés, etc., etc. ,

RACCOMMODAGE

La section du raccommodage a retenu mon attentoin. Que de morceaux défaits, lavés, teints et refaits par nos humbles ménagères! Que de chapeaux remis à neuf! La reprise parfaite d'un certain paletot n'a pas manqué d'admirateurs. Je comprends. S'il est urgent de sauvegarder le budget familial par la confection du vêtement chez soi, il n'est pas moins opportun de l'assurer par l'entretien du linge bien compris.

Après avoir examiné ce rayon de l'obscur dévouement, je subis l'attraction des beaux arts, si frappants de couleur locale.

Une galerie magnifique de carpettes genre moderne m'y conduit. Qu'en ai-je retenu? La conviction profonde que tous les spécimens exposés possédaient la note artistique et la note nationale. Et il y en avait de tous genres.

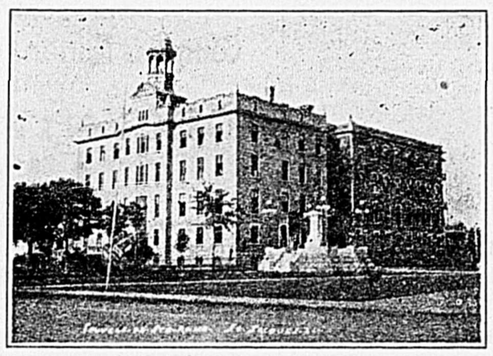
LES BEAUX ARTS

Bois pyrogravé : Plateaux à servir, coffrets, planches-mûrales, lampes, bracelets. De ces derniers les Dames ont fait leur proie ou leur choix... je les félicite... Mais pour l'amateur de chasse, rien ne vaut le fier élan qui se mire au bord du lac Louise; rien comme l'orignal sauvage confiant à la grève fidèle le message d'amour qui assurera sa survivance. Et les meubles pyrogravés! Quel visiteur ne fut charmé par le magnifique siège transformable, si invitant avec son coussin en cuir gravé, style normand.

Les cuirs repoussés et inoisés ont fait les délices des connaisseurs. Je cite une magnifique bourse en maroquin noir gravé, avec appliqué en veau repoussé, motif "femme grecque". Elle nous apparut comme un chef d'oeuvre du genre, tant la finesse du modelage laissait l'impression d'un camée. **L'étain repoussé** avait ses dignes représentants dans les décors de flambeaux, de vases à fleurs, d'assiettes et autres fantaisies d'artistes : **peintures à l'huile, aquarelles, pastels,** figuraient également, de sorte que l'on peut dire: les arts ménagers et les arts d'agrément voisinent à St-Jacques; ils se développent dans une fraternité qui les grandit et les honore!....

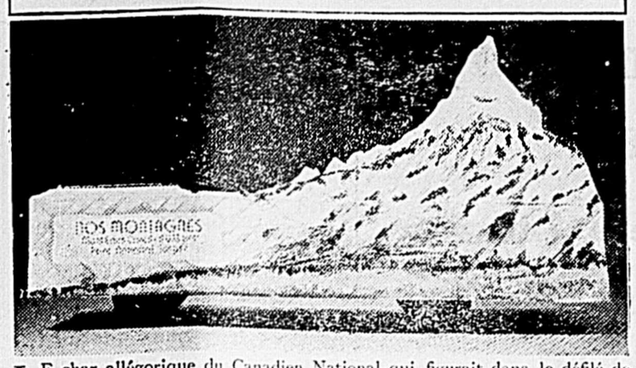
Je n'ai rien dit de la **section culinaire.** Cette exposition manquait, par raison d'économie. En pouvons-nous blâmer l'institution ,en ces jours de crise?.. Non! ce que nous avons vu est garant de ce qui demeure dans l'ombre. Mais nous formulons le souhait qu'une année plus prospère se lève et permette à l'Ecole de présenter à l'exposition de juin 1938 la démonstration que désirent ses admirateurs et j'en suis...

R. LECOURS, M. D.



Ecole ménagère régionale de S.-Jacques

Le C.N.R. et la Saint Jean Baptiste



Le char allégorique du Canadien National qui figurait dans le défilé de la Saint Jean Baptiste était un hommage à la splendeur des montagnes canadiennes symbolisées par le Mont Edith Cavell, dans le parc national Jasper, et son "glacier de l'Ange." Oeuvre des employés du Canadien National il était remarquable de sobriété et de bon goût. En plus de fournir ce char au défilé de la Saint Jean Baptiste le Canadien National a accordé un congé à tous les employés canadiens-français pour leur permettre d'assister à cette fête nationale.

Réunion annuelle

DE LA SOCIETE DE COLONISATION DE JOLIETTE

L'assemblée générale annuelle demandée par les Constitutions de notre Société diocésaine de Colonisation réunissait à l'Evêché de Joliette, à 2 hres de l'après-midi, le 28 juin, les membres suivants: Mgr Eustache Dugas, président, curé de St-Lin; M. le chanoine H. Désy, curé de Berthierville; M. Jean-Louis Martin, curé de St-Pierre de Joliette; M. Louis Robillard, curé de St-Damien; M. J.-B. Chagnon, curé de St-Michel des Saints; M. Albert Bernèche, curé de St-Côme; M. Louis Tellier, de Ste-Mélanie; M. Almanzor Desroches, de St-Roch; M. Florent Lafortune, du Ruisseau St-Pierre.

M. Anthime Charbonneau a motivé son absence, étant retenu auprès du sous-ministre Albert Rioux, à Montréal.

Il y eut explication du plan "Rogers-Auger" qui s'applique non seulement aux endroits de colonisation proprement dits, mais encore aux terres libres de notre diocèse.

Le secrétaire donna des nouvelles des activités de St-Urbain de Rémigny.

Il fut question de la râfle en faveur des oeuvres paroissiales de Rémigny, de l'excursion projetée pour la première quinzaine du mois d'août.

La Société, sur la suggestion du secrétaire, émet le voeu qu'un jeune agronome-praticien soit envoyé à Rémigny, moyennant salaire payé par le Service de la Colonisation, pour cultiver son propre lot, et surveiller en même temps la culture chez les colons.

Sur proposition de M. le chanoine H. Désy, curé de Berthier, le secrétaire adressera au nom de la Société diocésaine de Colonisation, des remerciements aux autorités du Canadien Pacifique pour les avantages offerts à la Société dans le transport des effets de charité aux colons.

Après les remerciements de Mgr le Président, la séance est levée.

Le secrétaire.

Journées d'études pour la J. A. C.

Samedi et dimanche, les 3 et 4 juillet, se tiendront à St-Barthélemi des journées d'études pour la J.A.C. du diocèse.

Le programme de ces journées commencera samedi après-midi à 1 h. 45 pour se terminer vers 4 h. dimanche.

A cette occasion on élira le comité fédéral de la J.A.C.

Les sujets à l'étude pour ces journées sont les suivants:

Esprit de conquête jaciste;
Retraites fermées;
L'équipe;
Commentaire sur l'Evangile;
Les loisirs des jeunes à la campagne;
L'enquête;
La formation sociale;
Les services;

Son Excellence Mgr l'Evêque honorera les jacistes de sa visite en assistant à la messe de 9 h. 30, et en allant les rencontrer au cours de l'avant-midi.

Le Père Irénée Gauthier, c.s.v., aumônier général de la J.A.C. sera présent à ces journées d'études.

Sont invités pour le samedi après-midi les aumôniers des sections locales, les dirigeants et les militants de chaque section, ainsi que les prêtres qui s'intéressent d'une manière spéciale à la J.A.C.

Pour le dimanche tous les jacistes du diocèse sont invités à se rendre à St-Barthélemi pour la messe de 9 h. 30 à laquelle assistera Son Exc. Mgr l'Evêque. Pendant que les commissions travailleront sur les sujets au programme, il y aura un programme spécial pour les simples jacistes.

Ces réunions auront lieu à l'Ecole d'Agriculture.

Spectacles nouveaux — Plaisirs nouveaux !

PASSEZ VOS VACANCES DANS L'OUEST CANADIEN

BILLETS A BAS PRIX SUR LES TRAINS

Prenez des vacances différentes cette année, faites un voyage dans l'Ouest canadien, c'est facile et peu coûteux! Visitez les Prairies, les fameuses villégiatures des Montagnes Rocheuses canadiennes, allez admirer les splendides panoramas de ces régions merveilleuses, faites un séjour sur la verdoyante côte du Pacifique.

PROVINCES DES PRAIRIES
Prix du billet simple pour aller et retour
Valable en voitures seulement
USAGE DES WAGONS-LITS
Billets de passage aussi délivrés valables dans les :
WAGONS-LITS-TOURISTES, au prix du billet simple plus 1-10, avec supplément pour la couchette;
WAGONS-LITS-ORDINAIRES, au prix du billet simple plus 1-3 ,avec supplément pour le fauteuil ou la couchette.

MONTAGNES ROCHEUSES
Billets à prix TRES MODERES, un peu plus cher que pour les Prairies.

COTE DU PACIFIQUE
Billets d'été à bas prix valables en voitures, wagons-lits ordinaires et touristes, pour Vancouver, Victoria et autres points.

Billets ci-dessus délivrés du 15 mai au 15 octobre 1937. VALIDITE DE RETOUR: première classe, jusqu'au 31 octobre 1937; classe touriste ou voiture, 6 mois après la date de délivrance.

Renseignez-vous sur la traversée des Grands Lacs en route.

Tous renseignements des agents du

Pacifique Canadien

"Faites vos foins de bonne heure"

MEILLEUR FOURRAGE — MOINS DE MAUVAISES HERBES

Les inspecteurs du ministère de l'Agriculture constatent que la fenaison commence tôt cette année. Les pluies abondantes et la *température assez chaude ont stimulé* la croissance des herbages de façon surprenante. Les cultivateurs expérimentés savent que le foin doit être fauché avant la floraison du mil, car c'est alors qu'il possède le maximum d'éléments nutritifs et qu'il se digère le mieux. Un foin trop mur ne vaut guère mieux que la paille comme aliment. D'autre part, en mettant à bonne heure la faucheuse à l'oeuvre on abat les mauvaises herbes avant qu'elles aient eu le temps de répandre sur le sol un tapis de graines; on fait alors d'une pierre deux coups. Les spécialistes en agronomie et en mauvaises herbes sont d'accord à donner comme mot d'ordre aux agriculteurs: faites vos foins de bonne heure.

Province de Québec,
District de Joliette.
No 5891

COUR SUPERIEURE

DAME ALEXINA LAMARCHE, épouse commune en biens de HERMENEGILDE LACHAPELLE, électricien, tous deux de St-Esprit, district de Joliette,
Demanderesse.
vs
HERMENEGILDE LACHAPELLE, du même lieu,
Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée ce 16e jour de juin 1937.

C.-A. Archambault, C.R., avocat de la demanderesse, 60, rue St-Jacques, ouest, Montréal.

Joliette, le 16 juin 1937.

23jn 2 f.

Téléphone 365

Barrette & Lépine

ASSURANCES GENERALES

Feu - vie - accidents - automobiles - garanties

Agents spéciaux pour "LA SAUVEGARDE"

Antonio Barrette, M. L. A.
Noel Lépine
45 RUE ST-PAUL,
JOLIETTE

Station Expérimentale de L'Assomption

L'entretien de la plantation de tabac

Une fois la plantation établie, il faut lui procurer les soins nécessaires à son parfait développement. Pour plusieurs cultivateurs, l'entretien des cultures sarclées se résume à peu de chose. On fait bien un sarclage, parfois deux quand les "foins" n'y sont pas un empêchement sérieux, mais c'est tout. Cependant, on trouve toujours le temps pour planter en tabac de grandes superficies. Cette pratique, qui est celle de la moitié des producteurs de ce district, doit être considérée comme l'une des grandes causes responsables de la situation présente des tabacs à pipe. On n'a pas voulu, et l'on ne semble pas vouloir comprendre, qu'il est nécessaire de bien cultiver la plantation de tabac afin d'en obtenir le maximum de profits. La plupart des producteurs de tabac à cigare se voient maintenant obligés, sous peine de ne pas vendre ou de vendre leur produit à un prix dérisoire, de réduire l'étendue de leur plantation afin d'améliorer la qualité de leur production. Tous les autres producteurs apprendront à leur dépens à les imiter, un jour ou l'autre.

Quels sont donc les premiers soins que requiert la jeune plantation? Ce sont les binages et les sarclages. Ceux-ci ont deux raisons d'être: aérer le sol et détruire les mauvaises herbes. Autant il importe de tenir nette la plantation pour économiser l'eau et les éléments nutritifs, autant les binages s'imposent pour assurer l'air nécessaire à la vie des plantes cultivées et faciliter l'utilisation maximum des réserves du sol.

Personne n'hésite à reconnaître que les mauvaises herbes nuisent aux cultures. On sait aussi, en pratique, que la récolte de tabac attend le passage du sarcleur ainsi que le premier coup de gratte pour "partir". C'est que le sol a été foulé sur presque toute sa surface par les chevaux et la planteuse au cours de la plantation. Se tassement du sol, accentué par les pluies, a pour ainsi dire emprisonné le plant, de telle sorte qu'il ne peut se libérer avant qu'un salutaire binage et un efficace sarclage n'aient été effectués. Il est donc absolument important de procurer ces soins culturaux à la jeune plantation aussitôt que possible. Dès que les plants sont repris, il est temps de passer le sarcleur dans les rangs.

En plus d'aérer le sol, ces soins culturaux ont aussi pour effet d'ssurer à la plante une provision constante d'eau. Un proverbe ancien dit qu'un binage vaut deux arrosages. Certes, ce proverbe s'applique surtout aux régions à climat sec. Mais il a quand même sa valeur pour notre district, au moins durant les périodes de sécheresse. C'est dire qu'il y a lieu de biner et de sarcler aussi souvent que possible la plantation de tabac. Un binage toutes les semaines, ou tous les dix jours n'a rien d'exagéré. Au moins doit-on effectuer cette opération après chaque pluie un peu considérable, dès que le sol s'est essoré.

Inutile d'appuyer sur les méfaits des mauvaises herbes. Disons seulement que celles-ci font un tort immense à la récolte d'abord en appauvrissant le sol et, en second lieu, en endommageant le tabac lors de la récolte.

Ce n'est pas tout de répéter binages et sarclages, il faut aussi et surtout les bien faire. Le sarcleur pourra être passé tout près des plants et profondément au cours du premier binage. Mais il est évident qu'il faudra diminuer la profondeur de ces binages à mesure que les plants grandiront afin de ne pas endommager les racines. Rappelons ici qu'un sarclage à la gratte mal fait ne vaut pas grand'chose. Il faut prendre soin, au cours de cette opération, de briser la "croute" qui emprisonne les jeunes plants.

Enfin, tous ces binages et sarclages devraient être précédés d'un bref examen de la plantation au point de vue maladie. Certaines maladies, telle la mosaique, sont contagieuses et se transmettent des plants malades aux plants sains par l'intermédiaire des instruments de culture. On devra donc, avant chaque opération culturale, arracher tous les plants d'apparence douteuse. De la sorte, on assurera la vigueur de la plantation en même temps que son entier développement.

Georges-E. TURCOTTE,
Inspecteur en tabac

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE

Montréal - 75c

SAMEDI 3 juillet par les trains ordinaires

Dimanche 4 juillet Par les trains ordinaires du matin

RETOUR jusqu'au LUNDI, 5 juillet, par les trains ordinaires

Voitures ordinaires seulement.

Pour renseignements consultez l'agent du

CANADIEN NATIONAL

Lisez L'ACTION POPULAIRE.

EXCURSION A REMIGNY

TEMISCAMINGUE. — La coquette ville de Ville-Marie, le berceau du Témiscamingue et son chef-lieu actuel. Elle est baignée par les eaux du grand Lac Témiscamingue, la frontière naturelle entre Ontario et Québec. Population de 2,000 habitants. Le train d'excursion "Joliette-Angliers" passera par cette ville qui fêtera cette année son 50ème anniversaire.

N'oublions pas que cette excursion reste toujours fixée au mois d'août.

Après le passage de M. Roch Majeau, curé de Rémigny, nous serons en mesure de vous donner les détails nécessaires au sujet de cette excursion; et à partir du milieu de juillet, le Secrétariat de la Société de Colonisation de Joliette, pourra recevoir les adhésions. — Déjà, un bon nombre s'intéressent à cette excursion, et se proposent d'y prendre part. — Suivez l'Action populaire pour d'autres détails. — (Le Secrétariat de la Société de Colonisation, Joliette).

"Jamais la Saint-Jean-Baptiste n'a été célébrée avec autant d'ampleur, de solennité et de respect"

Ces paroles de M. le Maire disent bien ce qu'a été notre fête nationale -- Concours de tout le diocèse -- Messe -- Parade -- Démonstration au parc Lajoie

"Nous aurons le droit de vivre toujours, si nous savons conserver notre héritage français"... qui est "une âme faite à l'image de nos aieux".

(Parole de S. E. Mgr Papineau).

La St-Jean-Baptiste est chose du passé. Mais son souvenir n'est pas près de s'effacer de la mémoire de ceux qui en furent témoins. Jamais, en effet, pour nous servir d'une expression de M. le Maire, notre fête nationale n'a été célébrée avec autant d'ampleur, de solennité et de respect. Animées par la baguette magique de M. le chanoine Lamarche, curé de la cathédrale, et mises en branle par son talent d'organisation, les bonnes volontés ont réussi pour un coup d'essai un vrai coup de maître. On ne sait vraiment ce qu'il faut le plus admirer, du dévouement des organisateurs, de l'enthousiasme de la ville et des paroisses du diocèse, de la beauté artistique des chars allégoriques qui ont défilé sous nos yeux éblouis, de l'affluence des visiteurs en notre cité, ce 24 juin 1937. Mais pourquoi diviser quand on a réussi à unir? Admirons le tout puisque c'est le tout conjugué qui a fait de la célébration du 24 la plus magnifique encore vue à Joliette.

L'an dernier, Son Excellence Mgr Papineau émettait l'idée d'une S.-Jean-Baptiste diocésaine à tous les cinq ans. Ses diocésains ont entendu sa voix, comblé ses désirs.

MESSE ET SERMON

La fête, comme il convenait, débuta par la messe, célébrée par Mgr l'Evêque qu'assistaient M. le chanoine Garceau et l'abbé Riopel.

Les chorales de Joliette et de St-Jacques firent les frais du chant. Les solistes furent MM. Albert Riopel (cantique à S. Jean-Baptiste), les abbés Azellus Houle (Sanctus) et Albert Bélanger (Ave Maria).

Dans l'allée centrale, outre la compagnie des Zouaves, drapeaux en tête, avaient pris place sur des prie-Dieu M. le maire et Mme J.-C. Perrault, sir Mathias et lady Tellier, M. le Dr et Mme Arthur Pelletier. Aux premiers rangs de l'assistance on remarquait les juges Guibault, Denis et Dubeau, les députés Ferland, Tellier et Barrette, les membres du Conseil et de la Commission scolaire, du régiment de Joliette, de la Garde St-Pierre, les officiers des Ch. de Colomb, des délégués de plusieurs associations et de nombre de paroisses: l'Epiphanie et St-Jacques sont particulièrement à l'honneur.

Le Père Lorenzo Gauthier, curé du Christ-Roi fit le sermon de circonstance. On s'attendait à beaucoup; on ne fut pas déçu.

LE R. P. LORENZO GAUTHIER

Après avoir à larges traits décrit les désordres actuels, le prédicateur note l'inquiétude des jeunes, les reproches que, parfois, ils sont tentés d'adresser à leurs devanciers. "Tout être intelligent, dit-il, ne peut pas condamner les réformes que la jeunesse préconise quand tout cela est fondé sur l'ordre, la justice, l'étude, la réflexion et la doctrine, et quand on a soin d'ajouter à tout cela une grande probité intellectuelle qui fait voir le problème dans toute son ampleur".

Mais avant de descendre en lice, dit le prédicateur, il faut devenir des chrétiens plus sincères, plus justes, plus logiques".

Il est bon sans doute d'avoir les yeux ouverts sur les maux qui minent actuellement la société, sur les théories dirigées contre la propriété, la famille, la nation, les fabriques, l'enseignement catholique. Mais ce travail de surveillance ne doit pas faire oublier la réforme individuelle dont le programme est maîtrise de soi, amour du prochain, culte du sérieux, respect de la conscience.

Ils pourront régénérer le monde 1) ceux qui vivent enchaînés aux préceptes divins, parce qu'ils croient qu'ils sont une échelle pour atteindre le ciel; 2) ceux qui sont les héros silencieux du devoir, affranchis qu'ils sont du joug des passions de la vie sensuelle; 3) ceux qui vivent leur vie en prouvant qu'ils croient fermement que l'âme vaut plus que le corps, la morale plus que la science, l'Eglise plus que le bureau, l'usine et le laboratoire, la sainte messe plus qu'une pièce de théâtre, le chrétien qui prie plus que le voluptueux".

Voilà résumé à sa plus simple expression le sermon, si plein de sens et dit avec tant de coeur, du R. Père Gauthier.

LA PROCESSION

Immédiatement après la messe, on donna le signal de la procession. Mais comme il n'est pas facile d'ajuster en un clin d'oeil tant de rouages différents, le départ retarda quelque peu. L'attente ne fit qu'activer le désir de voir les belles choses que l'on avait préparées.

Et l'attente était douce: il faisait un temps si superbe et la rue présentait un si joli coup d'oeil! Partout ce n'était que décorations et quelles décorations! Banderoles, oriflammes, drapeaux aux maisons. Sur les trottoirs et sur les galeries une foule comme Joliette en vit rarement. Les couleurs variées des toilettes de ces dames aux chapeaux verts, blancs, rouges, jaunes, etc., etc., nous faisaient penser aux couleurs de l'arc-en-ciel.

Mais attention, voilà que l'on donne le signal du départ. Douze cavaliers —des jacistes ouvrent la marche, suivis du chef de police, des constables, des pompiers et de l'Union Musicale qui jette aux quatre coins de la ville ses accords harmonieux.

Les applaudissements éclatent, c'est le premier char: "la première réunion du Conseil de l'Industrie en 1864", don de la Cité. M. Camille Barrette personnifie le maire d'alors: Gaspard de Lanaudière, seigneur de Lavaltrie et délibéra gravement avec ses conseillers, tous vêtus à la mode de ce temps-là. Char superbe comme d'ailleurs la plupart de ceux qui vont suivre. Par ordre: "la déportation des Acadiens" (St-Jacques), "la croix du chemin" (Ste-Elisabeth), "l'industrie laitière", jadis et maintenant (N.-D.-de-Lourdes), "le vieux moulin et le vieux collège" (le Séminaire), "M. et Mme Barthélemy Joliette" personnifiés par M. et Mme Josaphat Desormeaux (A remarquer que la calèche qui les portait était celle du fondateur de l'Industrie), "la Coopération" (St-Félix), "la cabane à sucre" il y a 40 ans (Ste-Emmélie de l'Energie), "les arts domestiques" (Syndicat d'Initiative), "les usines de Crabtree" (Howard Smith) "Papineau chez Barthélemy Joliette" (les Artisans —le char était l'oeuvre de notre camarade Brien), "la rue Papineau en 1950" (Christ-Roi), "la prédication de l'évangile", personnifiée par la rencontre de Jésus et de la Samaritaine au puits de Jacob (la Maison Querbes), "la fabrique Harnois & Fils" (la biscuiterie Harnois), "Joson et Josette", trainés dans un auto "Brisco" de 1902 (garage Savignac), "l'Ecole d'Agriculture" (St-Barthélemi), "le cavalier et sa blonde" (St-Thomas), "les rois-mages" (l'Epiphanie), "les trappeurs" (Saint-Michel), "Marguerite Bourgeoys", (Philibert Malo), "S. Jean-Baptiste" (la cathédrale), "le battage au fléau" (St-Ambroise).

Défilé grandiose qui retint pendant près de deux heures l'attention des milliers de spectateurs venus des quatre coins du diocèse. Tous se plurent à louer le bon goût, le réalisme et l'art qui avaient présidé à l'organisation des divers chars allégoriques. Félicitations et reconnaissance aux artistes connus et inconnus de cette magnifique réalisation.

Saluons en passant toutes les associations: jocistes, jécistes, scouts, croisés, gymnastes; les corps de musique: l'Union Musicale, la fanfare des Zouaves, celles de l'Epiphanie, de St-Jacques et de St-Félix; les sociétés mutuelles: forestiers catholiques, les Artisans; les corps militaires: Zouaves régiment de Joliette, gardes de différentes paroisses; les corps publics: conseils, commissions scol., chambres de commerce, etc., qui prirent place dans le défilé. Nous nous en voudrions, cependant de ne point donner une mention honorable aux représentations de la ville, de St-Jacques, de l'Epiphanie et de St-Félix et de St-Barthélemi; elles étaient particulièrement nombreuses. Soulignons enfin la présence d'Acadiennes, de St-Jacques, de Jocistes et Jécistes féminines de l'Epiphanie... La grâce subjugue et s'attire de justes applaudissements...

DISCOURS DU MAIRE PERRAULT

La procession défila par les rues St-Charles, de Lanaudière, St-Pierre, Manseau, St-Charles, Richard jusqu'au parc Lajoie, où le Maire, qui avait pris place dans un landeau avec S. Exc. Mgr Papineau, sir Mathias Tellier et le Dr Pelletier, prononça une allocution. On en trouvera le texte plus bas.

AU PARC LAJOIE

Dans l'après-midi, il y eut jeux, divers sur le terrain de St-Pierre. Les gymnastes de St-Jacques ont intéressé tout comme le soir au parc Lajoie, ceux qui furent témoins de leur agilité et de leur adresse.

Le soir grande démonstration patriotique au parc Lajoie. On estime à plus de 20,000 les personnes présentes à ce ralliement. Trois heures durant elles écoutèrent et applaudirent chanteurs et chanteuses, musiciens, orateurs et gymnastes. Les notabilités de la ville et de plusieurs paroisses du diocèse prirent place sur le grand kiosque.

Nous avons déjà publié le programme de cette soirée et dit ceux qui devaient y figurer. Nous nous contenterons d'ajouter que les artistes au programme exécutèrent avec un rare bonheur les pièces de musique et les morceaux de chant déjà annoncés.

Un feu d'artifice, un vrai, termina cette journée patriotique, la plus belle et la plus réconfortante dans l'histoire de Joliette.

Voici maintenant le texte des allocutions de M. le maire Perrault et de S. E. Mgr Papineau et un résumé de l'allocution de M. Albert Crépeau, président du Syndicat d'Initiative, et de celle de sir Mathias Tellier.

M. LE MAIRE PERRAULT

La démonstration de ce jour est très importante. De mémoire d'homme, jamais la fête de la St-Jean-Baptiste n'a été célébrée, à Joliette, avec autant d'ampleur, de solennité et de respect.

Le district de Joliette nous paraît réuni entre les murs de notre cité. On est accouru de tous les coins, des centres riches et populeux comme des paroisses lointaines et moins fortunées. On a senti un attrait, ou plutôt, on a compris qu'il y avait un devoir pour tous et chacun, de venir ici, aujourd'hui, se rencontrer, dans cette ville, ou pour s'exprimer dans un autre langage approprié pour la circonstance, dans ce grand village de Barthélemi Joliette, pour vivre au moins, une journée, la vie commune et nationale, et se retremper aux sources vives de notre histoire,de nos aieux et de nos vieilles, respectueuses et bonnes traditions.

Le spectacle est significatif, et il nous semble, en ce moment, que l'idéal pour lequel se sont dépensés nos ancêtres, il y a un siècle et plus, s'est pratiquement traduit dans une réalité surprenante et que nous sommes, pour ainsi dire, un peuple possédant toutes les caractéristiques essentielles aux grandes collectivités nationales, conscient de sa valeur et de ses disponibilités, et fier de lui-même et son passé.

Vraiment on se croirait aux jours de fête des grandes puissances, tel que celle de la république, pour les Français, et celle de l'anniversaire de l'indépendance, pour les Américains, ce qui veut dire beaucoup pour les fils de ces laboureurs qui ont colonisé les rives de notre bleu St-Laurent.

Réjouissons - nous ensemble dans cette atmosphère canadienne française, attachons-nous solidement à tout ce qui constitue notre patrimoine et efforçons-nous de transmettre à ceux qui nous succèderont, l'héritage commun non seulement intact, mais amélioré et perfectionné, comme il nous incombe de le faire. Ne nous laissons pas éblouir trop par les paroles et les manifestations publiques, mais gardons surtout de cette journée mémorable des pensées profondes et des résolutions bien arrêtées.

Tous et chacun de vous méritez des félicitations bien au delà de ce que mon humble parole peut exprimer. Heureusement votre geste patriotique est des plus éloquents et parle par lui-même. La ville de Joliette tient cependant ,en cette circonstance, à témoigner publiquement sa reconnaissance à qui de droit.

Aussi nous remercions et nous félicitons chaleureusement les initiateurs de cet important mouvement, particulièrement Son Excellence Mgr J.-A. Papineau, le distingué évêque de ce diocèse dont les ouailles sont en grand nombre groupées actuellement autour de lui, notre bon et dévoué curé, M. le chanoine Philippe Lamarche qui est l'âme de cette fête, les autorités civiles et religieuses de toutes les paroisses qui ont si bien coopéré avec nous en fournissant un char allégorique, et tous les citoyens du diocèse et du district, pour avoir si fièrement répondu à l'appel de des enfants des hommes, et si la race et être venus en si grand nombre.

Je me fais un devoir aussi de noter le bel esprit civique dont fait preuve la population de Joliette et lui dire le mérite qui lui revient pour la chaleureuse et cordiale bienvenue qu'elle accorde à tous les visiteurs.

Les peuples ont dans leur vie, comme les individus, des jours mémorables qu'ils aiment à se rappeler souvent. Le 24 juin 1937 sera, pour la ville et le district de Joliette, une journée dont nous garderons tous un impérissable souvenir.

M. ALBERT CREPEAU

Le grand saint dont nous célébrons, aujourd'hui, la gloire éminente peut encore et doit encore, même par une jeune bouche laïque, faire l'objet de graves réflexions...

A la suite du modèle que nous a confié l'Eglise, demandons-nous si nous avons imité le Précurseur dans l'exercice de la charité et de la vérité. Demandons-nous si nous possédons comme peuple les vertus qui le firent le plus grand des enfants des hommes, et nous nous savons employer, dans la vie religieuse, dans la vie nationale, les méthodes qui l'ont fait tenir debout jusque sous les menaces d'Hérode et la hache du bourreau. Quoi'qu'il en soit de nos carences, si elles existent, rappelons-nous que celui-là saura seul aimer sa patrie et les siens, qui saura, comme lui, dans la solitude et la prière, dans la jubilation et dans l'épreuve, dans le combat comme dans la victoire faire acclamer le nom adorable de Celui par qui, à travers nos trois siècles d'histoire, toutes choses: héroisme de nos fondateurs, pureté de nos vierges, abnégations de nos mères, auréole de nos martyrs, ont été faites.

L'orateur développe ces idées et montre les conquêtes apostoliques du Canada français et son empressement à accepter la vérité de Rome, puis conclut:

..."Nous vivrons encore longtemps, comme race donneuse de pain évangélique et comme race dispensatrice de culture spirituelle et morale.

"Nous vivrons d'une vie, parfois chargée d'angoisse, parfois traversée d'allégresse, mais nous vivrons la vie nationale que le ciel nous a donnée, tant que nous ne briserons pas avec nos traditions de filiation parfaite à l'Eglise romaine.

"Nous vivrons également et nous ne permettrons à personne de nous dresser des potences, nous vivrons notre rêve de race fière et libre, tant que nous garderons nos nos yeux fixés au modèle que l'Eglise nous a choisi.

"Sûr de tout cela, laissons aboyer les aboyeurs et dormir les dormeurs; les premiers font leur métier, les seconds n'en connaissent point d'autres.

"Ce que nous sommes? Traditionnalistes seulement. Oui, uniquement attachés à la défense de nos titres, à la reconnaissance de notre race comme race, ayant gagné ses épaulettes sur les champs de bataille des libertés scolaires et politiques ,et son nimbe catholique aux champs du martyre. Traditionnalistes en orgueil et en amour, parce que la tradition, chez nous, cela veut dire: prier, lutter, souffrir, se donner, résister toujours, ne survivre que pour une mission ininterrompue de chevalerie chrétienne, tomber au premier rang ou parmi les sans-grades, chanter au drapeau, sourire à la croix de Cartier, se relever comme après 1760, refaire l'armée de l'honneur, et, s'il le faut, tout bonnement mourir, mais mourir à la manière des Dollard et des Montcalm, des Jeanne Lajoie et des Philippe Landry, des Martyrs Canadiens et de Jean le Précurseur, mais non dans l'attitude humiliée des moribonds sans courage, mais dans l'attitude de ceux qui veulent ressusciter: debout".

S. E. MGR PAPINEAU

L'année dernière, à pareille date, après avoir félicité qui de droit pour la belle fête que nous avions eue, j'émettais le voeu d'une S.-Jean-Baptiste diocésaine à tous les cinq ans, et je demandais pour cette année même la *première de ces solennités*. Mes voeux ont été comblés: la journée a été splendide et très réconfortante.

Je félicite de tout mon coeur M. le Président des fêtes, les divers comités d'organisation et tous ceux qui ont répondu à leur appel, M. le Maire, son Conseil et son corps de constables n'ont rien épargné pour faire de cette fête une fête vraiment digne de notre ville épiscopale. Nos fanfares, toutes nos fanfares —de Joliette, St-Jacques, de St-Félix et de l'Epiphanie—, ainsi que nos chorales, toutes nos chorales — de Joliette et de St-Jacques— ont été admirables de dévouement. Le prédicateur n'a pas diminué dans notre estime.

Que dire maintenant de nos magnifiques chars allégoriques ? Ils ont superbement fait revivre à nos regards de très belles pages de notre histoire générale et régionale. Il faut remercier les paroisses, les institutions et les associations qui en ont assumé la lourde responsabilité. Je manquerais cependant à mon devoir et je ne répondrais pas à votre attente si je ne remerciais pas et ne félicitais pas tout particulièrement M. le chanoine Lamarche qui fut l'âme de toute cette fête et le Syndicat d'Initiative qui l'a si puissamment aidé dans son oeuvre.

Mesdames et messieurs, la journée n'est pas aux longs discours, elle est aux chants et aux réjouissances; elle est à l'enthousiasme et à la fierté; elle doit, par l'union de tous les coeurs, fortifier notre volonté de vivre. Permettez cependant que d'un mot je vous le dise: nous aurons le droit de chanter toujours, nous aurons le droit de nous faire respecter toujours, nous aurons le droit de vivre toujours, si nous savons conserver notre héritage français. Cet héritage, c'est le doux parler de France dans toute sa beauté et sa pureté, le doux parler de France dans la vie privée et dans la vie publique, dans la vie familiale et dans la vie professionnelle. Cet héritage, c'est la foi au Christ rédempteur et triomphateur, c'est la foi à l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique, c'est la soumission et la confiance au Pape, aux évêques et aux prêtres. Cet héritage, ce sont les aspirations et l'idéal de nos ancêtres, c'est leur esprit de travail, d'économie et de sacrifice, c'est leur noblesse et leur distinction, c'est la fidélité des époux, le dévouement des parents, l'obéissance des enfants, c'est l'amour du calme de la campagne et c'est l'attachement à la terre canadienne. Je résume tout cela dans une seule formule: notre héritage français c'est une âme faite à l'image de nos aieux.

Puissions-nous recueillir de cette fête toutes les leçons qu'elle comporte.

M. Philip G. Johnson dont M. S. J. Hungerford, président de la nouvelle compagnie aérienne "Trans-Canada Air Lines" et président du conseil d'administration et directeur général du Canadien National, annonce la nomination au poste de vice-président et directeur de l'exploitation de cette compagnie aérienne. Cette nomination a été annoncée à la suite d'une assemblée du bureau de direction de la nouvelle compagnie de transport aérien.

LA CITÉ DE JOLIETTE — INDUSTRIE

$36,000.00 d'obligations

Au pair, en série, à trente ans, 3½% d'intérêt,

MAIS RACHETABLES A CINQ ANS

sont offertes en vente par la dite Cité de Joliette, avec intérêt couru, les intérêts sur lesdites obligations étant payables semi-annuellement, le 1er mai et le 1er novembre.

Ces mêmes obligations seront vendues au bureau de la Cité susdite.

C.-E. DESORMIERS
Ass. Secrétaire-trésorier.

1 juil. 2 fs.

Propos Financiers

chronique d'information économique présentée par le Comptoir National de Placement Limitée, Montréal

DÉCENTRALISATION DE L'INDUSTRIE

Nous reproduisons plus bas un article paru dans l'Actualité Economique sous la signature de M. Fortunat Fortier, licencié en sciences commerciales, devenu depuis directeur du "Service de Recherche économique" du Ministère du Commerce et de l'Industrie:

"Dans les provinces d'Ontario et de Québec, la décentralisation de l'industrie s'est effectuée peu à peu, dans la première plus vite et d'une manière plus étendue que dans la deuxième où, pour des raisons multiples, les petites villes industrielles ne se sont pas développées aussi bien ni aussi nombreuses que dans l'Ontario. Il en résulte dans notre province, une vie locale beaucoup moins intense, et moins féconde que dans la province voisine".

"Il est évident que dans certaines régions, les sources d'emploi manqueat ou ne sont pas assez variées, en égard au chiffre de la population, non pas tant à cause de l'insuffisance des ressources naturelles que par suite d'un vice quelconque de notre organisation générale, d'une utilisation encore trop incomplète des ressources existantes, d'une adaptation défectueuse de la production aux besoins des marchés, de l'éloignement de ceux-ci, de l'absence de communications, etc..... Nous croyons donc qu'il est important de développer cette vie locale."

"Si la collectivité ne fournit pas à ses membres, quel qu'en soit le nombre, le moyen de s'occuper avec profit et de vivre convenablement avec leur famille, si les ressources naturelles inexploitées ne donnent naissance à des emplois variés, stables et suffisamment rémunérateurs, la vie locale, constituée par celle de tous les individus, loin de rayonner, d'attirer, manque d'intensité, ne peut même se soutenir".

"On admet généralement que l'intérêt particulier et l'intérêt général réclament la création de beaucoup d'autres centres d'activité, disséminés sur toute l'étendue de notre territoire; pour susciter cette éclosion, des moyens nombreux s'offrent à l'initiative officielle et privée. Aucun de ces moyens-n'est négligeable, s'il contribue à la réalisation d'un plus juste équilibre entre les diverses régions de notre province, s'il assure à toutes une participation plus active à la prospérité de l'ensemble".

Comme on peut en juger par ces paroles, la Société d'Entreprise du Canada, mise sur pied en vue de favoriser l'essor industriel dans les différentes régions de la province, arrive à son heure pour compléter l'organisation économique du Québec.

Promotion pour un Canadien-français

M. Joseph H. Frenière, dont le Pacifique Canadien annonce la nomination au poste d'inspecteur du service des Communications pour la région de Québec, en remplacement de M. Alex Malcolm, qui a pris sa retraite le 1er juillet. M. Frenière était télégraphiste en chef du service des Communications du C. P. R., à Toronto.

Téléphone 389

Dr Rosaire MASSE

MEDECIN - CHIRURGIEN

Ex-interne de l'Hôpital St-Paul et Notre-Dame, Montréal

92, St-Charles-Borr., Joliette, P. Q.

Paroisse du Christ-Roi

Vignettes — LA PHOTOGRAVURE NATIONALE — TEL. MA 4549 — 282 ONTARIO OUEST MONTREAL — LIMITEE

Rodolphe Bédard

Bureau établi en 1908

Expert-Comptable licencié et agrée

(Chartered accountant)

Consultations pratiques en matières Commerciales et Financières

425, Avenue Viger, Montréal

Voulez-vous une Protection Parfaite ?
Si oui, placez vos assurances
PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"

Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites

69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

Tél. Bureau: 98
Tél. Rés. Privée: 607
Boîte postale: 968

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES

FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes, américaines et anglaises

45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.

Informations fournies avec plaisir sur tous genres d'assurances.

Abonnez-vous à L'ACTION POPULAIRE